



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Institut de l'UNESCO
pour l'apprentissage
tout au long de la vie

Adopter une culture de l'apprentissage tout au long de la vie

Une contribution à l'initiative Les futurs de l'éducation

Rapport d'une consultation
transdisciplinaire d'experts

Education
2030 

*Les illettrés du 21e siècle ne seront plus ceux qui ne savent
ni lire ni écrire mais ceux qui ne savent pas apprendre,
désapprendre et réapprendre.*

Alvin Toffler

*Chers Dirigeants du monde, chers Frères et Sœurs.
L'éducation n'est pas un privilège.
L'éducation est un droit. L'éducation, c'est la paix.*

Malala Yousafzai

Publié en 2021 par

L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL)

Feldbrunnenstr. 58
20148 Hambourg
Allemagne

© Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au
long de la vie (UIL)

L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au
long de la vie (UIL) se consacre à la recherche, au
renforcement des capacités, à la mise en réseau et à la
publication. Il concentre ses activités sur l'éducation
des adultes et la formation continue, ainsi que sur
l'alphabétisation et l'éducation de base non formelle.

Ses publications constituent de précieuses ressources
pour les chercheurs en éducation, planificateurs,
concepteurs de politiques et praticiens. Alors que
les programmes de l'Institut de l'UNESCO pour
l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) sont
élaborés conformément aux directives fixées par la
Conférence générale de l'UNESCO, les publications de
l'Institut sont rédigées sous sa seule responsabilité.

Les appellations employées dans cette publication
et la présentation des données qui y figurent
n'impliquent de la part de l'UNESCO ou de l'UIL
aucune prise de position quant au statut juridique
des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs
autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou
limites. Les idées et les opinions exprimées dans
cet ouvrage sont celles des auteurs ; elles ne
coïncident pas nécessairement avec celles de
l'UNESCO ou de l'UIL.

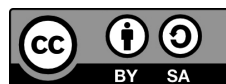
ISBN 978-92-820-2144-6

Maquette de la couverture et conception : Ulrike Köhn

Traduction française : Catherine da Silva-Pedersen

Titre original anglais :

*Embracing a culture of lifelong learning: Contribution
to the Futures of Education initiative – Report:
A transdisciplinary expert consultation (UIL, 2020)*



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-
ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO)

(<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>).
Les utilisateurs du contenu de la présente publication
acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte
de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-
access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Table des matières

Préface	4
Remerciements	6
Résumé des recommandations	8
Introduction : Les futurs de l'éducation dans la perspective de l'apprentissage tout au long de la vie	10
Vers la réalisation d'une vision de l'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2050	12
Créer un environnement propice	16
Messages clés	22
Conclusion : vers une culture de l'apprentissage tout au long de la vie	40
Lectures complémentaires	43
Annexe 1 : Sélection de mesures de mise en œuvre	46
Annexe 2 : Participants à la consultation	54

Préface

David Atchoarena

Inspirée depuis un demi-siècle par le travail fondateur de l'UNESCO, la communauté internationale de l'éducation reconnaît le pouvoir de transformation de l'éducation et la valeur de l'apprentissage tout au long de la vie pour les individus, les communautés et les sociétés. Depuis des décennies, les décideurs politiques s'efforcent de positionner l'apprentissage tout au long de la vie au cœur de leurs agendas pour l'éducation.

Aujourd'hui encore, faire de l'apprentissage tout au long de la vie une réalité reste une aspiration et de nombreux pays continuent de lutter pour répondre aux besoins éducatifs de base. Des millions de personnes, y compris dans les économies les plus prospères, se heurtent à des obstacles d'ordre financier ou autre, qui les excluent de l'éducation et les empêchent d'exploiter pleinement leur potentiel.

Nous sortons d'une période caractérisée par une attention excessive accordée à la formation et aux compétences professionnelles dans l'apprentissage tout au long de la vie. Reconnaître la complexité et la nature plurielle des défis auxquels l'humanité se voit confrontée exige de recréer une vision holistique de l'apprentissage tout au long de la vie. Dans la perspective des dérèglements à venir en raison du changement climatique, des mutations démographiques et de la transformation considérable du marché du travail à la suite de la quatrième révolution industrielle, l'agenda politique devra

accorder une place plus importante à l'apprentissage tout au long de la vie, en dépassant le cadre de l'éducation et du marché du travail.

Au moment où nous rédigeons ce rapport, la pandémie de COVID-19 a considérablement perturbé les systèmes d'éducation et la vie des populations. Tout en reconnaissant que la COVID-19 a eu et a un impact sévère sur les communautés, nous la voyons aussi comme une occasion de repenser la façon dont l'apprentissage pourrait mieux contribuer à créer des sociétés plus durables et inclusives, et permettant aux individus de prendre une part active dans la société en tant que citoyens du monde.

La consultation d'experts à l'origine de ce rapport a été menée par l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL). Elle a examiné les obstacles existants et exploré comment stimuler l'offre et la rendre plus équitable, plus ouverte et plus participative. De manière plus générale, ce rapport permet également, dans le cadre de l'initiative Les futurs de l'éducation lancée en 2019 par l'UNESCO, de repenser l'éducation, la production de savoirs et connaissances et l'apprentissage dans une perspective orientée vers l'avenir.

Trouver des solutions aux « grands défis » exige une collaboration entre les disciplines. L'UIL a par conséquent choisi une approche transdisciplinaire pour examiner l'apprentissage tout au long de la

vie dans toutes ses dimensions et par rapport aux enjeux du développement durable. Douze experts, dont cinq femmes et sept hommes venus d'Afrique, de la région des États arabes, d'Asie et du Pacifique, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine et des Caraïbes, se sont livrés à cet exercice. Ils ont produit un ensemble riche d'idées innovantes et de recommandations d'action spécifiques. Ce fut un véritable privilège de travailler avec un groupe aussi engagé et expérimenté, habité par la conviction qu'il est indispensable pour construire des sociétés durables et inclusives que chaque personne – indépendamment de son sexe, son âge, son milieu ou des circonstances – puisse bénéficier de l'éducation répondant le mieux à ses besoins et à ceux de sa communauté.

La vision de l'avenir façonnée par le groupe permet de comprendre de quoi une société de l'apprentissage tout au long de la vie pourrait être faite, y compris ses valeurs et principes fondamentaux ainsi que les mécanismes clés de mise en œuvre d'un tel scénario. Une fois cette vision exposée, le rapport résume les principaux points du contexte à mettre en place en matière de politiques pour faire de l'apprentissage tout au long de la vie le concept régissant les politiques de l'éducation et offrir aux populations de vraies possibilités d'apprendre tout au long de leur existence. Le dernier chapitre comporte un ensemble de messages clés, chacun d'eux étant assorti de mesures spécifiques à adopter. *L'annexe 1* présente

de plus amples informations concernant certaines mesures politiques.

J'espère sincèrement que l'important travail engagé durant cette consultation transdisciplinaire enrichira les réflexions de la Commission internationale de l'UNESCO sur les Futurs de l'éducation et que non seulement les idées et mesures proposées inspireront des actions en matière de politiques, recherche, pratiques d'enseignement et d'apprentissage dans les États membres, mais aussi qu'elles aideront ces derniers à adopter une culture de l'apprentissage tout au long de la vie.

David Atchoarena est directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Remerciements

Ce rapport est le fruit d'une étroite collaboration et d'un processus d'apprentissage qui se sont déroulés lors d'une consultation transdisciplinaire en ligne intitulée : « Les futurs de l'éducation : une contribution sur l'apprentissage tout au long de la vie ». Il s'appuie sur un débat relatif au potentiel de l'apprentissage tout au long de la vie non seulement de transformer le secteur de l'éducation, mais aussi de créer un avenir plus durable, plus sain et plus inclusif, auquel ont participé des experts internationaux.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude en particulier à Daniel Baril, S.H. Annabel Chen, Julieta Fierro Gossman, Walter Leal, Precious Lunga, Tonic Maruatona, Eduardo Mendieta, Sunny Xinchun Niu, Jim Ogg, Neil Selwyn, Abla Sibai et François Taddei sans qui cette publication n'aurait pas été possible.

Nous remercions spécifiquement Nele Fischer de ses conseils et de son appui dans l'élaboration de la méthode employée pour la consultation, ainsi que d'avoir contribué à l'animation des échanges et à l'analyse.

À l'UIL, la finalisation de ce rapport a particulièrement bénéficié de la relecture-correction attentive effectuée par Paul Stanistreet, avec l'assistance de Cendrine Sebastiani.

Nous remercions également le Programme de recherche et de prospective en éducation de l'UNESCO d'avoir soutenu cette consultation et d'avoir guidé son articulation avec le travail de la Commission internationale. Nous avons ainsi particulièrement apprécié les contributions de Sobhi Tawil, Noah Sobe et Keith Holmes.



Résumé des recommandations

Ce rapport présente une vision de l'éducation axée sur l'avenir, qui nécessite un changement d'orientation majeur vers une culture de l'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2050. Il affirme que les défis posés à l'humanité par la crise climatique et les mutations technologiques et démographiques, sans parler de la pandémie de COVID-19 et des inégalités qu'elle a exacerbées, exigent que les sociétés se conçoivent comme des sociétés apprenantes et les individus comme des apprenants tout au long de leur vie.

Réaliser cette vision requiert une approche de l'éducation pilotée par la demande et axée sur l'apprenant ; une approche permettant aux personnes, tous âges et milieux confondus, de participer activement à la conception de tout processus d'apprentissage, de le mettre à profit et d'en utiliser les résultats afin de pouvoir exploiter pleinement leur potentiel. Par conséquent, apprendre à apprendre et à gérer son itinéraire de formation personnel doit devenir une compétence de base.

En même temps, apprendre doit être un processus collectif, reconnaissant la valeur de l'apprentissage par les pairs et entre les générations. Cette dimension sociale met l'accent sur la nécessité d'apprendre à prendre soin non seulement les uns des autres, mais aussi des différentes communautés et de la planète. Les offres d'apprentissage devraient être disponibles pour tous et toutes et conçues avec et pour les populations les plus exclues afin de garantir l'inclusion.

Un écosystème mondial d'apprentissage créé collectivement devrait procéder à une intégration fluide des apprentissages formel, non formel et informel, de même que de diverses modalités d'apprentissage, tant en ligne qu'en présentiel. Il permet un apprentissage planifié ou spontané, individuel ou collectif dans tous les domaines, tout au long et à tous les niveaux de la vie. Il s'appuie sur la disponibilité gratuite de ressources éducatives

communes dites « communs de l'éducation » – et sur une technologie ouverte, tout en renforçant les possibilités d'apprendre grâce à des établissements d'enseignement transformés, à des espaces (publics) réinventés pour l'apprentissage et à une redynamisation de la formation sur le lieu de travail. Des bases et mécanismes juridiques – établissant l'apprentissage tout au long de la vie comme un droit humain – doivent garantir la reconnaissance, la validation et l'accréditation des acquis obtenus dans des contextes d'apprentissage divers, en démocratisant la négociation d'une demande éducative individuelle et sociale.

Cette vision ne peut se réaliser que dans un environnement propice. Répondre aux besoins de base et veiller à un puissant tissu social s'avèrent essentiels pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie et combler les fossés éducatifs. Il est nécessaire de concevoir l'apprentissage comme une aptitude humaine innée, exigeant qu'on la cultive tout au long de la vie, y compris à un âge avancé. Promouvoir l'apprentissage auprès des seniors par une approche pédagogique reconnaissant leur rôle au sein de la société et contribuant à représenter le vieillissement sous un jour plus positif suppose de ne pas considérer l'éducation comme une simple transaction économique mais comme une valeur publique et privée. Pour cela, il est particulièrement important de s'appuyer sur les réalisations et le potentiel du mouvement *open source* (« source ouverte »), et de mettre le pouvoir de la technologie au service des intérêts de tous les apprenants, y compris des groupes socialement défavorisés.

Tous ces éléments, qui font partie de la vision de l'apprentissage tout au long de la vie pour 2050 présentée dans ce document, nécessitent des financements adéquats et une mobilisation de ressources appropriée ainsi que des politiques et programmes ciblés, mettant essentiellement l'accent sur la demande.

Les messages et mesures clés :

1. **Reconnaître le caractère holistique de l'apprentissage tout au long de la vie (à moyen et à long terme)**
 - Diversifier l'offre d'apprentissage.
 - Développer un cadre de compétences pour l'apprenant tout au long de la vie.
 - Intégrer des mécanismes de reconnaissance, de validation et d'accréditation.
2. **Promouvoir la recherche transdisciplinaire et la collaboration intersectorielle pour l'apprentissage tout au long de la vie (à court et à moyen terme)**
 - Créer une plateforme de dialogue transdisciplinaire.
 - Mobiliser la recherche transdisciplinaire.
3. **Placer les groupes vulnérables au cœur de l'agenda politique de l'apprentissage tout au long de la vie (à court et à long terme)**
 - Faire participer les apprenants et les éducateurs à la planification des stratégies.
 - Lancer des campagnes nationales pour faire participer des secteurs exclus.
 - Étudier des stratégies et programmes innovants pour identifier les dispositifs qui fonctionnent bien et en diffuser les résultats.
4. **Instaurer l'apprentissage tout au long de la vie comme un bien commun (à moyen et à long terme)**
 - Promouvoir une approche de l'apprentissage tout au long de la vie reposant sur des communs.
 - Engager un dialogue avec le secteur des entreprises de l'économie numérique.
5. **Garantir un accès plus large et plus équitable aux technologies de l'apprentissage (à moyen et à long terme)**
 - Mettre les technologies numériques au service de l'apprentissage tout au long de la vie pour tous.
 - Lancer « En route pour 2050 – les technologies d'apprentissage numériques pour le bien public et le bien commun ».
6. **Transformer les écoles et les universités en institutions d'apprentissage tout au long de la vie (à court et à long terme)**
 - Remanier les curriculums.
 - Transformer les pédagogies.
 - S'ouvrir à la communauté.
7. **Reconnaître et promouvoir la dimension collective de l'apprentissage (à court et à long terme)**
 - Créer une plateforme numérique d'apprentissage.
 - Promouvoir, à travers des politiques, l'apprentissage collectif.
 - Célébrer l'apprentissage.
8. **Encourager et soutenir les initiatives locales d'apprentissage tout au long de la vie, y compris les villes apprenantes (à court et à long terme)**
 - Promouvoir les initiatives locales qui renforcent la culture de l'apprentissage.
 - Renouveler les espaces communautaires pour y offrir des possibilités d'apprendre.
9. **Restructurer et redynamiser l'apprentissage sur le lieu de travail (à moyen terme)**
 - Accroître les possibilités de se former sur le lieu de travail.
 - Élargir l'accès à l'apprentissage sur le lieu de travail
 - Encourager les employeurs à soutenir l'apprentissage tout au long de la vie.
 - Reconnaître les résultats divers que produit la formation sur le lieu de travail.
10. **Reconnaître l'apprentissage tout au long de la vie en tant que nouveau droit humain (à moyen et à long terme)**
 - Développer un cadre juridique pour l'apprentissage tout au long de la vie à l'échelle nationale.
 - Désigner une structure gouvernementale responsable de l'apprentissage tout au long de la vie.
 - Introduire progressivement un droit universel à l'apprentissage tout au long de la vie.

Introduction : les futurs de l'éducation dans la perspective de l'apprentissage tout au long de la vie

La communauté internationale reconnaît de plus en plus que l'apprentissage tout au long de la vie – accessible à tous, à tous les stades et dans tous les domaines de la vie – est essentiel pour relever les défis multiples que rencontre l'humanité. Il favorise la capacité des individus à gérer le changement et à se construire l'avenir de leur choix. Ceci revêt une importance capitale compte tenu des bouleversements et des incertitudes découlant des menaces et opportunités bien connues liées au changement démographique, à la crise climatique, au progrès rapide de la technologie et, plus récemment, à la pandémie de COVID-19. La montée des populismes, la diffusion délibérée de la désinformation avec, dans la foulée, la menace qu'elle entraîne pour les démocraties, soulignent le rôle crucial de l'apprentissage tout au long de la vie pour favoriser une citoyenneté active et éclairée. L'apprentissage tout au long de la vie accroît aussi l'employabilité et l'entrepreneuriat grâce au développement de compétences et à la créativité ; il améliore la santé publique et le bien-être, et crée des communautés plus cohésives et résilientes. En résumé, l'apprentissage tout au long de la vie contribue de façon significative au développement durable à l'échelle mondiale, nationale et locale.

Bien que le riche potentiel que renferme l'apprentissage tout au long de la vie de construire un avenir plus équitable, prospère, sain et pacifique soit généralement reconnu, il est loin d'être pleinement réalisé. Il est important de reconnaître les progrès éducatifs accomplis sur la planète au cours des dernières décennies. Cependant, de nombreux problèmes persistent, entre autres les inégalités économiques et sociales, et, ainsi que l'a illustré la crise de la COVID-19, le développement inégal dans le monde des possibilités offertes par le numérique.

Si l'on se projette dans l'avenir, les systèmes d'éducation des pays, tous niveaux de développement confondus, seront de plus en plus confrontés au vieillissement de la société, à la migration croissante, aux évolutions rapides des technologies et aux mutations des marchés du travail. On anticipe que la quatrième révolution industrielle accélérera ces mutations, de nouvelles professions apparaissant, d'autres tombant en désuétude. Ces évolutions entraîneront dans leur sillage des changements sociaux majeurs nécessitant un nouveau concept de l'éducation et de l'apprentissage. L'apprentissage étant lié à toutes les sphères de la vie humaine, une telle reconceptualisation sera inévitablement complexe et ne saurait exclusivement relever du domaine de l'éducation.

Repenser l'apprentissage tout au long de la vie au-delà des limites conceptuelles de l'éducation permet de le reconnecter à des sphères sociales plus larges et d'enrichir la réflexion sur « Les futurs de l'éducation » de nouveaux points de vue sur des questions essentielles comme les rôles des institutions, l'utilisation des technologies et les sources de savoirs. Ainsi naîtra un débat sur le façonnement des futurs car l'apprentissage permettra de relier les citoyens à la politique. Pour la conception des politiques, l'apprentissage tout au long de la vie fournit un cadre permettant d'envisager des instruments et stratégies en dehors des systèmes d'éducation formelle et des politiques « traditionnelles » de l'éducation. Ces stratégies peuvent mieux tenir compte des différentes situations des individus et valider la profusion d'espaces d'apprentissage qui dépassent le cadre des établissements d'enseignement. L'apprentissage tout au long de la vie souligne également l'importance de reconnaître un vaste éventail d'acteurs sociaux hors des limites traditionnelles des politiques de

l'éducation. Il met également l'accent sur le rôle des communautés au niveau local et des apprenants, non seulement en tant que groupes cibles des politiques publiques mais en tant qu'agents du changement.

Pour concevoir de futurs scénarios et explorer le potentiel d'innovation sociale de l'apprentissage tout au long de la vie, l'UIL a organisé une consultation transdisciplinaire en ligne intitulée « Les futurs de l'éducation : une contribution sur l'apprentissage tout au long de la vie » qui a donné lieu à ce rapport.¹ Douze experts dans différents domaines (notamment la démographie, l'économie, l'éducation, la philosophie, la santé publique, les neurosciences et la sociologie) ont été invités à réfléchir sur la façon dont l'apprentissage tout au long de la vie peut contribuer à construire un avenir souhaitable d'ici 2050 et à proposer des mesures concrètes. Leurs idées invitent les lecteurs à réinventer l'éducation – et la société dans son ensemble – en l'intégrant dans une culture authentique de l'apprentissage tout au long de la vie.

S'appuyant sur une vision humaniste de l'éducation, ce rapport se place du point de vue des droits humains,

ce qui oriente, entre autres, ses recommandations concernant la création conjointe de contenus éducatifs et de communs de l'éducation. Il souligne le potentiel de transformation de l'apprentissage tout au long de la vie tant pour les parcours d'apprentissage des individus que pour les communautés et la société dans son ensemble.

Y figurent en outre dix messages clés et un certain nombre de mesures à prendre pour mettre en œuvre une nouvelle vision de l'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2050. Ce rapport est destiné à enrichir le travail de la Commission internationale sur Les futurs de l'éducation, créée en septembre 2019 par l'UNESCO. Hormis cet objectif, nous espérons que ce rapport sera une source d'inspiration pour les décideurs politiques et pour la communauté internationale tout entière. Par ses contenus, il doit aussi encourager les praticiens de l'éducation à engager une réflexion sur leurs méthodes pédagogiques, sur le rôle des enseignants et des apprenants dans différents contextes, et sur la façon d'instiller aux apprenants le goût d'apprendre tout au long de leur vie et de leur en fournir la capacité.

¹ Cette consultation transdisciplinaire s'est déroulée en ligne du 26 mai au 12 juin 2020. Elle était organisée par l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) en collaboration avec le Programme de recherche et de prospective en éducation de l'UNESCO dans le cadre de l'initiative de l'UNESCO intitulée Les futurs de l'éducation.

Vers la réalisation d'une vision de l'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2050

Une vision de l'apprentissage tout au long de la vie doit être formulée sur la base d'une conception englobante de l'avenir. Par conséquent, la première étape du processus de consultation a consisté à élaborer une vision partagée, en explorant le potentiel de l'apprentissage tout au long de la vie à partir de la perspective de différentes disciplines. Cette vision collective s'est articulée autour de l'idée d'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie façonnant la manière dont l'apprentissage et la production de savoirs sont compris et s'opèrent. Elle est simultanément axée sur l'apprenant (motivations, aptitudes et façons d'apprendre) et sur les dimensions sociales de l'apprentissage (apprendre en tant que processus collectif, renforçant le sens de la communauté).

Cette vision de 2050 est celle d'un monde qui aura connu une mutation culturelle profonde suite à une prise de conscience plus aigüe du potentiel inné de l'apprentissage. Les sociétés cherchent délibérément à devenir des sociétés apprenantes et les individus se définissent eux-mêmes comme des apprenants tout au long de la vie. Avec une éthique de l'apprentissage permanent qui imprègne toutes les sphères de l'existence, l'éducation est perçue comme allant bien au-delà de la simple participation à un cours. L'apprentissage tout au long de la vie a profondément modifié la façon de percevoir ce qu'est un parcours de vie « ordinaire » et celle d'en gérer les complexités. Étant donné que les parcours d'apprentissage ne dépendent plus de l'âge et ne sont plus axés sur l'éducation formelle, le parcours de vie s'est diversifié, l'éducation et l'apprentissage s'étendant à la durée de l'existence tout entière. Les activités d'apprentissage formel, non formel et informel se retrouvent dans tous les domaines de la vie, y compris le travail, la famille, l'engagement civique et les loisirs. Indépendamment

de l'âge, de la méthode ou du contexte, les apprenants peuvent apprendre ce qu'ils désirent, qu'il s'agisse pour eux d'actualiser leurs connaissances ou compétences, de s'adapter à un environnement en perpétuelle mutation, d'obtenir un meilleur emploi ou tout simplement d'enrichir leurs compétences pour le plaisir et de satisfaire leur curiosité.

L'autonomie de l'apprenant sous-tend cette culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Apprendre à apprendre est devenu une compétence de base, au même titre que gérer son parcours d'apprentissage et créer sa propre biographie d'apprentissage. Concevoir tous les stades de l'apprentissage comme étant axés sur l'apprenant constitue un changement crucial pour penser et planifier fondamentalement l'éducation en gardant à l'esprit la demande. De la sorte, les apprenants deviennent des agents au lieu de demeurer les bénéficiaires passifs de savoirs imposés. Ils co-conçoivent et utilisent activement toutes sortes de processus d'apprentissage ainsi que les acquis qu'ils en retirent pour exploiter leur potentiel au maximum. Afin d'aider les individus à se forger efficacement leurs biographies d'apprentissage, des bases et mécanismes juridiques ont été mis en place pour reconnaître, valider et accréditer les acquis obtenus dans différents contextes. Ceci se traduit par une démocratisation des processus de négociation et des forums visant à équilibrer la demande individuelle et sociale en matière d'apprentissage.

En même temps, l'apprentissage est conçu comme un processus collectif qui se déroule dans des groupes de pairs, au sein de communautés et entre les générations. L'éducation met l'accent sur l'avènement de citoyens du monde qui se soucient les uns des autres, des autres communautés et de la planète. Par conséquent, l'apprentissage tout au long

de la vie s'adresse à tous et l'on peut élaborer des offres d'apprentissage pour les apprenants les plus exclus et avec eux. Il existe un écosystème mondial d'apprentissage, créé collectivement pour inspirer et autonomiser les apprenants grâce à une multitude d'offres. La communication se déroule au sein d'un réseau international, explicitement consacré à l'apprentissage et au soutien des apprenants. Cet écosystème procède à une intégration fluide des différentes modalités d'apprentissage, y compris numériques (basées sur l'IA) et reposant sur des expériences de la vie, et combine apprentissage formel, non formel et informel. Il permet un apprentissage spontané, individuel ou collectif. Il offre un accès facile à des offres d'apprentissage en présentiel ou en ligne, étant donné que les infrastructures locales, la connectivité mondiale et des appareils sponsorisés sont disponibles pour tous. De nouveaux principes pédagogiques et andragogiques ont été développés, y compris des concepts d'apprentissage innovants, associant des éléments numériques et présentiels, qui tiennent compte des besoins spécifiques des apprenants. La recherche en neurosciences a permis de concevoir des stratégies pour répondre à la diversité cognitive et émotionnelle d'apprenants de toutes tranches d'âge, origines et capacités. En fonction de leur situation personnelle, de leurs compétences et connaissances, et de leur demande en matière d'apprentissage, les apprenants peuvent choisir des parcours d'apprentissage sur mesure pour apprendre à différents niveaux, du niveau débutant à des niveaux très avancés, au rythme qui leur convient.

Afin de rendre les offres d'apprentissage accessibles à tous, des espaces dédiés ont été réinventés hors des établissements d'enseignement pour promouvoir et soutenir l'apprentissage. Au-delà des espaces publics et des infrastructures d'apprentissage, il existe aussi des environnements de travail répondant aux besoins des apprenants dans tous les secteurs et des offres pour les autoentrepreneurs. Pour accroître davantage la disponibilité gratuite des ressources d'apprentissage, des communs de l'éducation² ont été développés.

Le changement culturel a transformé la culture de l'éducation axée sur l'école en reconnaissant et en articulant la valeur des différents systèmes d'apprentissage à travers la coordination et les synergies nécessaires à tous les niveaux. Du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie, les établissements d'enseignement formels créent les bases pour un apprentissage s'étendant à toute la durée de l'existence et offrant en même temps les savoirs nécessaires et un accès permanent à des offres et contenus didactiques. En outre, le droit à l'éducation a été remanié et reconnaît que l'apprentissage tout au long de la vie est un droit humain. Les ministères de l'Éducation sont devenus des ministères de l'Apprentissage tout au long de la vie.

À supposer que cette vision de l'apprentissage tout au long de la vie se soit concrétisée, un vaste ensemble d'effets positifs pourraient s'ensuivre dans toutes les sphères de la vie d'ici 2050 et au-delà.

² Par « communs de l'éducation » on entend un système d'éducation s'efforçant de garantir que des ressources d'enseignement et d'apprentissage sont gratuitement disponibles pour les enseignants et les apprenants, et que leur utilisation ou leur accès ne dépendent pas de la permission de tiers. Ces ressources sont pensées comme des « communs de l'éducation » (<https://www.igi-global.com/dictionary/preparing-virtual-workplace-educational-commons/38299>).

Par exemple, la culture de l'apprentissage tout au long de la vie a créé des sociétés résilientes ayant un impact bénéfique puissant sur l'économie et la durabilité ainsi que sur le bien-être physique et mental. De plus, l'apprentissage tout au long de la vie a fortement contribué à l'inclusion et à l'égalité, notamment pour les groupes les plus vulnérables. Il favorise la cohésion sociale, la citoyenneté mondiale, la participation active des citoyens à la vie de la société, et des cultures vivantes.

Le changement culturel amenant à considérer les individus comme des apprenants a profondément modifié les sociétés partout dans le monde. Nous sommes conscients, dans une large mesure, des effets positifs de l'apprentissage tout au long de la vie et les exploitons collectivement. En se concentrant sur les aptitudes à apprendre, les sociétés sont devenues plus résilientes. L'apprentissage tout au long de la vie a permis aux individus et à la collectivité d'acquérir, de produire et d'utiliser de (nouveaux) systèmes de savoirs. Ainsi les individus et les sociétés peuvent-ils s'adapter plus aisément aux changements (économiques, sociaux, culturels et écologiques) de grande envergure et trouver des solutions créatives aux problèmes. Grâce aux communs de l'éducation et aux plans d'urgence pour assurer une éducation improvisée en cas de perturbation (comme, par exemple, lors de la crise de la COVID-19), l'apprentissage et l'éducation sont devenus eux aussi résilients. Il s'en est suivi une influence positive sur l'économie, les individus étant formés en fonction des besoins et ainsi en mesure de maximiser leur potentiel. Axé sur la diversité physique, cognitive et émotionnelle, l'apprentissage tout au long de la vie encourage les parcours d'apprentissage flexibles et valorise les savoirs et les compétences acquis de façon informelle, ce qui permet à des personnes

auparavant exclues (p. ex. des personnes en situation de handicap, ayant des obligations parentales, âgées ou encore sans diplôme) d'intégrer la population active. De la sorte, les sociétés peuvent repositionner l'avenir du travail et de l'économie dans le contexte de l'industrie 4.0 en mettant particulièrement l'accent sur les savoirs et sur de nouveaux types d'emploi. Il est probable que dans la foulée de ce changement, l'apprentissage soit largement reconnu en tant que bien social, qu'étaierait une certaine forme de revenu de base.

Comme l'apprentissage tout au long de la vie poursuit l'objectif d'un apprentissage pour soi, les autres et la planète, il constitue un moteur essentiel de la durabilité. L'apprentissage tout au long de la vie consacre une liberté durable des individus, associant liberté sociale et responsabilité environnementale. Au niveau individuel, l'apprentissage tout au long de la vie peut contribuer à faire prendre davantage conscience de toutes les dimensions de la durabilité. Il confère aux individus le pouvoir de modifier leurs comportements, par exemple en ce qui concerne la consommation d'énergie des ménages, le recyclage des déchets ou une transition vers des modes de transport sans véhicules thermiques. En tant qu'organisations apprenantes, les gouvernements et les entreprises introduisent et promeuvent au niveau macro des modèles durables de production et de consommation. L'apprentissage tout au long de la vie sur le lieu de travail est primordial pour garantir que des pratiques durables y soient pleinement intégrées. En outre, il favorise la pensée systémique et les capacités d'anticiper et de résoudre les problèmes qui permettent d'apporter des solutions créatives et innovantes aux défis posés à l'échelle locale par le changement climatique.

Les communs de l'éducation et la multiplication des offres d'apprentissage (tant physiques que numériques) ont largement contribué à l'inclusion et à l'égalité, en particulier pour les groupes les plus vulnérables, par exemple en luttant contre la marginalisation économique et sociale, et en comblant le fossé entre les genres. L'apprentissage tout au long de la vie s'attache à inclure les plus vulnérables en les faisant participer à la conception et à l'élaboration de matériels d'apprentissage, d'outils, de programmes et d'écosystèmes. Il accorde par ailleurs une grande attention aux domaines dans lesquels des inégalités peuvent surgir, en raison par exemple de l'absence d'accès au numérique ou de compétences en la matière, et s'efforce en permanence d'y remédier. Parce qu'il souligne les compétences sociales et l'empathie, apprécie différentes façons d'acquérir des connaissances et encourage des formules d'apprentissage collectif, cet engagement a enraciné la tolérance et des mécanismes de résolution (pacifique) des conflits dans la société. L'exploration des différentes offres d'apprentissage à travers un système de « navigation » comporte des mécanismes garantissant que les apprenants sont mis en présence de savoirs auxquels ils n'auraient d'ordinaire pas accès et qui les entraînent vers des espaces intellectuels jusqu'alors ignorés. De plus, les savoirs exclus auparavant (comme les savoirs autochtones) sont valorisés et mis en avant. Les individus sont formés à des méthodes de participation qui leur permettent de devenir des citoyens actifs et de prendre des décisions personnelles éclairées (par exemple en matière de santé, de contraception et de parentalité, et pour pouvoir rompre des cycles traumatiques).

Les formules d'apprentissage collectif favorisent la cohésion sociale et luttent contre l'isolement ; elles motivent la citoyenneté active et l'engagement/le

réengagement dans la politique et sont favorables à une culture vibrante. L'accent mis sur la réflexion critique et la maîtrise du numérique aide les individus à devenir des citoyens avertis et engagés et ouvre la voie au débat démocratique. Une culture de l'apprentissage tout au long de la vie, partagée à l'échelle locale, est un aspect essentiel de l'identité d'une communauté, impliquant curiosité, savoirs, convivialité et autonomisation collective. Elle contribue ainsi également à la fierté et à l'estime personnelle de cette communauté, tout en cultivant son respect des autres, permettant ainsi des échanges fructueux et un apprentissage mutuel. Du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie, il est essentiel d'approfondir ses connaissances et d'entretenir différents points de vue plutôt que de se limiter à consolider les acquis existants.

L'apprentissage continu améliore le bien-être mental et physique de plusieurs façons. Les efforts intellectuels réguliers favorisent un vieillissement en bonne santé, tandis que les formules d'apprentissage collectif sont propices à la cohésion sociale et combattent la sensation d'isolement. Tout faire converger vers l'apprenant encourage la participation politique et culturelle, et aide les individus à trouver un but, contribuant ainsi à leur bien-être. En outre, les offres formelles et informelles d'apprentissage permettent d'acquérir des connaissances concernant la santé et des modes de vie sains, ce qui réduit les dépenses de la société en la matière. Promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie pour les loisirs, le plaisir et le bonheur améliore encore davantage le bien-être collectif. En même temps, d'importants efforts sont accomplis pour répondre aux besoins de base et permettre à chacun d'apprendre pour exploiter pleinement son potentiel.

Créer un environnement propice

Réaliser la vision exposée lors de la consultation exige de créer un environnement propice à l'apprentissage tout au long de la vie. Ceci implique de résoudre un certain nombre de questions, d'identifier les circonstances et les défis qui freinent actuellement l'apprentissage tout au long de la vie et d'atténuer leurs effets ou d'en faire des opportunités.

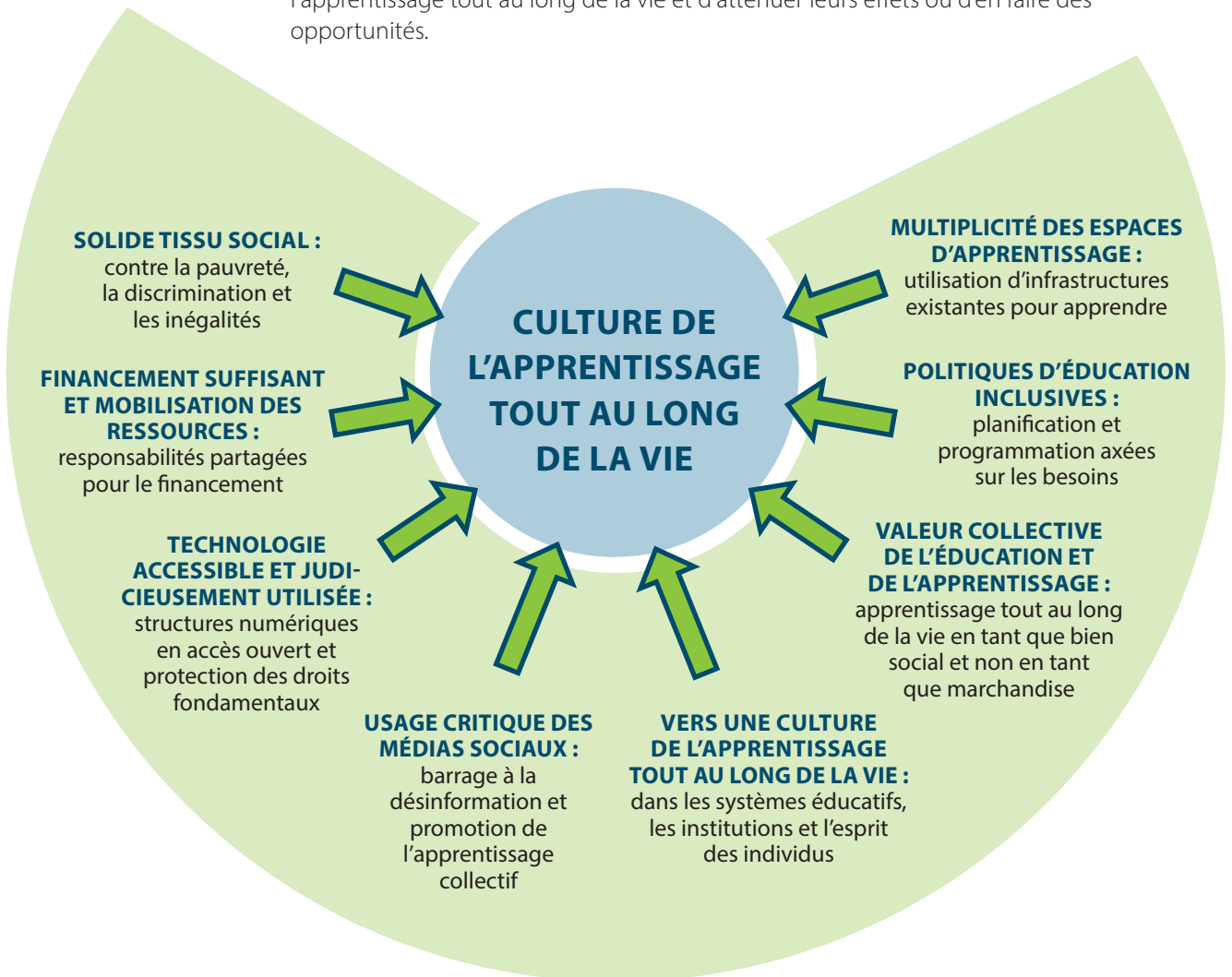


Figure 1 : environnement propice à la réalisation de la vision de l'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2050.

Une culture de l'apprentissage tout au long de la vie de grande envergure s'appuie sur un **solide tissu social** qui protège contre la pauvreté, la discrimination et d'autres formes d'inégalité ; réciproquement, une culture de l'apprentissage peut activement consolider le tissu social. Lorsque les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, – par exemple dans des contextes de violence, d'extrême pauvreté, de travail des enfants, de pénurie de nourriture et d'eau potable ou en l'absence d'électricité et de réseau Internet –, d'importantes barrières font obstacle à l'apprentissage tout au long de la vie et aggravent encore l'iniquité en creusant les fossés en matière d'éducation. Il revient aux technologies numériques et aux ressources librement accessibles en ligne de les combler. Pourtant ces offres tendent à privilégier toujours davantage les groupes déjà favorisés du point de vue de l'éducation. On peut ainsi observer cet effet (connu sous le nom d'effet Matthieu) dans la participation aux cours en ligne ouverts et massifs (MOOC, sigle anglais). Une transition sociétale dans l'offre d'apprentissage peut contrecarrer les tendances à l'aggravation des inégalités éducatives en multipliant et en diversifiant les sites et offres d'apprentissage. Ciblant les groupes vulnérables, cette transition peut aider à réduire la pauvreté, la discrimination et les inégalités. À long terme, elle précipitera un changement sociétal de la demande en matière d'apprentissage en accroissant l'intérêt social pour l'apprentissage à travers un plus vaste éventail de connaissances et compétences.

Pour réduire la discrimination et les inégalités dans l'apprentissage tout au long de la vie, il sera important d'apprécier, dans le respect de la diversité, les différences individuelles des apprenants sur les plans cognitif et socio-émotionnel (y compris les capacités intellectuelles et les troubles mentaux ou physiques). Cela est possible par une traduction et vulgarisation des résultats des recherches en neurosciences cognitives utiles pour l'apprentissage, à l'attention des apprenants, des éducateurs et des décideurs politiques. Promouvoir les neurosciences pour l'apprentissage tout au long

de la vie est susceptible d'avoir un effet autonomisant tout en détruisant des mythes qui lui font obstacle. Les neurosciences étant universelles, les recherches menées dans des pays disposant de ressources appropriées pourraient être partagées sur un portail ou un forum international dédié. Avec l'évolution rapide de la recherche sur l'imagerie cérébrale non invasive, les connaissances sur le cerveau augmentent de façon exponentielle. Par conséquent, un forum de ce type doit être dynamique et visible pour distiller, distinguer et recommander des principes utiles pour l'apprentissage et l'éducation.

La diversité dans l'apprentissage tout au long de la vie dépend aussi de facteurs démographiques. Ainsi l'apprentissage tout au long de la vie peut par exemple contribuer largement à représenter le vieillissement d'une manière plus positive et avoir un impact autonomisant sur les seniors. Une culture de l'apprentissage tout au long de la vie devrait par conséquent englober un apprentissage favorisant la qualité de la vie à un âge avancé. Il s'agirait non seulement de répondre aux besoins éducatifs des seniors, mais aussi de reconnaître leur contribution à l'éducation et d'accorder plus d'importance à ces questions, par exemple en s'intéressant davantage à l'apprentissage intergénérationnel et familial. L'apprentissage tout au long de la vie pour les populations vieillissantes peut être entravé par des représentations négatives de la vieillesse et par des pratiques discriminatoires qui excluent les seniors de la société. Dans de nombreux contextes, la participation à l'apprentissage tout au long de la vie décroît avec l'âge et, souvent, les seniors de faible niveau éducatif ne sont pas présents dans les programmes d'apprentissage. Il faut remédier à cette situation en brossant un tableau plus positif du vieillissement et en reconnaissant de manière plus générale que l'apprentissage peut améliorer la qualité de la vie à un âge avancé. Du point de vue économique, on peut aussi tirer parti des points forts de la population vieillissante et de ses contributions

potentielles, ce qui aurait des effets positifs pour le futur du travail et la révolution industrielle 4.0 en cours.

Un environnement propice à l'apprentissage tout au long de la vie repose sur **un financement suffisant et la mobilisation des ressources**. Par conséquent, des politiques peuvent être formulées afin d'accroître et de diversifier les sources de financement pour l'apprentissage tout au long de la vie. Ceci peut par exemple se faire par un investissement direct dans des programmes d'apprentissage pour adultes et dans la recherche sur l'apprentissage tout au long de la vie ou par une offre d'incitations individuelles pour apprendre. Cependant, il n'incombe pas uniquement aux gouvernements d'assurer des financements suffisants : il faudrait aussi encourager les ONG, le secteur privé et les communautés à investir dans différentes formes d'apprentissage tout au long de la vie, y compris dans le financement de démarrage pour les nouveaux projets et les start-ups du secteur. Les différents acteurs doivent mobiliser des financements et des ressources à chaque niveau de l'écosystème d'apprentissage. Les acteurs régionaux et locaux devraient avoir accès à des financements centralisés – alimentés par différents secteurs mais sous le contrôle de l'État – en fonction de leurs besoins spécifiques (par exemple dans le cas d'importantes populations de migrants, de populations âgées ou d'une forte densité urbaine). Les facilitateurs qui travaillent avec des communautés défavorisées devraient se voir proposer une rémunération attractive car ils orientent les individus vers les offres d'apprentissage et participent à la conception des contenus répondant ainsi à des besoins d'apprentissage encore insatisfaits.

Pour être propice, un environnement doit aussi reconnaître les bienfaits multiples de l'apprentissage

tout au long de la vie, en discernant notamment **la valeur collective de l'éducation et de l'apprentissage** plutôt que de les évaluer sur la base de leur valeur économique. Des communautés apprenantes solides peuvent associer liberté sociale et responsabilité environnementale, et soutenir la continuité de l'apprentissage pour les personnes contraintes de migrer afin d'échapper à des catastrophes climatiques, des guerres, des conflits ou d'autres formes d'instabilité. En outre, la valeur collective de l'apprentissage tout au long de la vie peut être renforcée grâce à des communs de l'éducation favorisant l'accès gratuit aux savoirs pour chacun. De même que l'éducation fait partie intégrante de l'estime et du respect de soi, faire que l'apprentissage tout au long de la vie devienne partie intégrante de la communauté accroîtra son sens collectif de fierté et de reconnaissance. Les intérêts économiques de l'industrie de l'éducation sont toutefois souvent en contradiction avec la notion d'apprentissage tout au long de la vie en tant que bien social. Le financement, et l'appropriation, de ressources éducatives par le secteur privé sont souvent motivés par la quête du profit, ce qui risque de se traduire par l'exclusion de certaines formes d'apprentissage jugées peu rentables. Ce peut être le cas pour les systèmes d'apprentissage numériques exploités par le secteur privé. Pour être bénéfique aux apprenants, une infrastructure éducative ne devrait pas exclusivement être sous-tendue par le profit : l'État et d'autres acteurs doivent soutenir les contenus éducatifs économiquement peu rentables s'ils possèdent une valeur collective.

Il est en outre nécessaire de disposer d'une **technologie accessible et judicieusement utilisée**. Actuellement, il existe une infrastructure numérique importante dans de nombreuses régions du monde. Cependant, celle-ci ne sert pas toujours les intérêts des apprenants, comme l'illustrent les violations du respect du droit à la vie privée et l'exploitation

des données personnelles. De plus, cette infrastructure risque fort de créer des inégalités du fait qu'elle n'est ni disponible ni accessible pour tous. Par conséquent, l'infrastructure technique et les outils d'apprentissage doivent garantir la protection de la vie privée et l'inclusion, tandis que les mouvements du libre accès et de l'*open source*, les modèles de collaboration et les politiques qui les accompagnent, doivent ouvrir la voie à des communs de l'éducation accessibles à tous. Il est en outre essentiel de reconnaître le rôle et l'**usage critique des médias sociaux** en cette nouvelle ère de l'information. Les médias sociaux sont d'importants prestataires d'offres d'apprentissage informel sous forme par exemple de tutoriels vidéo sur des sujets divers ; néanmoins, la désinformation, la désinformation et les fausses informations posent des défis considérables, et le rejet de l'expertise, des savoirs et des faits constitue un obstacle majeur à l'apprentissage tout au long de la vie. Pour lutter contre les effets délétères des médias sociaux sur l'apprentissage tout au long de la vie, la maîtrise du numérique et une réflexion sur l'apprentissage guidé par des algorithmes sont indispensables, au même titre que le développement de plateformes dédiées à l'éducation, qui garantissent la protection des données personnelles et sont axées sur le bien commun.

Toutefois et surtout, un changement de cap **vers une culture de l'apprentissage tout au long de la vie** ne peut s'opérer que si décideurs politiques, leaders institutionnels, enseignants, parents ou apprenants, s'approprient réellement l'idée d'un apprentissage tout au long de la vie pour les individus. Une conception répandue réduit l'apprentissage tout au long de la vie à l'éducation des adultes et aux offres proposées après l'éducation initiale. Ainsi, des possibilités d'apprendre tout au long de la vie nous échappent et les individus ont tendance à penser que cette forme d'apprentissage ne leur convient pas, soit parce qu'ils suivent déjà des formations, soit parce qu'ils considèrent l'enseignement postsecondaire comme un passe-temps. Le changement

de paradigme dans l'optique de l'apprentissage tout au long de la vie se heurte souvent à des résistances, notamment au sein du milieu et des établissements de l'enseignement formel. Une conception plus holistique de l'apprentissage tout au long de la vie est nécessaire, fondée sur la capacité innée d'apprendre et reconnaissant l'importance de toute forme d'apprentissage. Il est primordial de communiquer ce que l'apprentissage tout au long de la vie signifie et ce qu'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie pourrait être, notamment pour motiver les apprenants. Les enseignants doivent avoir davantage d'occasions d'adopter de nouvelles méthodes et pédagogies, et disposer de plus de temps et de ressources pour les saisir.

Il est clair qu'aucun environnement propice à l'apprentissage tout au long de la vie ne verra le jour tout seul : il nécessitera des **politiques d'éducation inclusives**. L'absence de (promulgation de) politiques garantissant l'éducation pour tous, conjuguée à des politiques qui font fi de la demande et négligent de faire participer les apprenants à leur élaboration, entrave une culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Des politiques d'éducation inclusives devraient garantir l'accès à l'infrastructure numérique pour lutter contre les inégalités et faire participer fondamentalement les apprenants et les praticiens à leur planification afin d'assurer qu'elles répondent aux demandes et besoins (en particulier des plus vulnérables). De plus, une perspective orientée vers la demande peut rapprocher les sites d'apprentissage du point de vue conceptuel et permettre une gestion des parcours d'apprentissage axée sur la trajectoire des apprenants plutôt que déterminée par une offre particulière. Transformer la conception des programmes d'apprentissage peut aussi favoriser une culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Une telle transformation multiplie les parcours d'apprentissage potentiels grâce à des micro-apprentissages et à des activités d'apprentissage hybrides ainsi qu'à des programmes aidant les apprenants à intégrer une

nouvelle forme d'éducation, par exemple par le biais de programmes dans des collèges universitaires et des universités ciblant des participants de « première génération ».³

Enfin, on peut favoriser une culture de l'apprentissage tout au long de la vie en tirant parti **de la multiplicité des espaces d'apprentissage**, y compris de l'infrastructure physique existante. Des espaces publics comme les bibliothèques, les musées, les centres communautaires et les lieux de culte permettent déjà de s'instruire, tandis que certaines écoles et universités proposent des programmes à un public plus large dépassant leur offre classique d'éducation formelle. Renforcer ces établissements (p. ex. au moyen de financements et d'incitations), permettra à ces éléments constitutifs d'un environnement favorable à l'apprentissage tout au long de la vie

de prospérer. En plus des espaces qui existent déjà, comme les clubs et les associations, le lieu de travail constitue un autre exemple d'infrastructure susceptible d'être utilisée pour l'apprentissage tout au long de la vie. L'apprentissage informel et non formel sur le lieu de travail est déjà une source considérable d'apprentissage, que l'on peut encore consolider et élargir. Par exemple, malgré la tendance de nombreux pays à exclure les travailleurs âgés du marché du travail, la formation professionnelle et technique sur le lieu de travail peut exploiter l'apprentissage intergénérationnel pour transmettre des compétences et de l'expérience. Bien qu'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie nécessite des innovations et la création d'une nouvelle infrastructure, elle dépend aussi de l'utilisation plus efficace des infrastructures, offres et pratiques préexistantes.

³ L'université Chapman en Californie fournit une définition succincte (<https://www.chapman.edu/students/academic-resources/first-generation/index.aspx>) de ce que l'on entend communément par participants de la « première génération » : « Un étudiant de première génération inscrit dans un collège universitaire est défini comme un étudiant dont le(s) parent(s)/tuteur(s) légal(aux) ne sont pas titulaires d'une licence. En d'autres termes, il est le premier de sa famille à suivre un cursus de quatre ans dans un collège universitaire/une université pour passer une licence [N.d.T. la licence nécessite quatre années d'études aux États-Unis d'Amérique]. »



Messages clés

Cette partie présente dix messages clés s'appuyant sur la vision exposée ci-dessus, sur ses effets positifs et sur les conditions propices à l'apprentissage tout au long de la vie. Ces messages invitent à revoir les connaissances et à repenser les finalités de l'éducation et l'organisation de l'apprentissage. Ils proposent aussi des conseils pour des actions concrètes consistant par exemple à traduire par exemple des idées visionnaires en politiques, en agendas pour la recherche et en projets. La figure 2 présente une vue d'ensemble des messages clés destinés à favoriser une culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Elle en indique les effets positifs escomptés dans différents domaines de la vie et sur le développement durable.

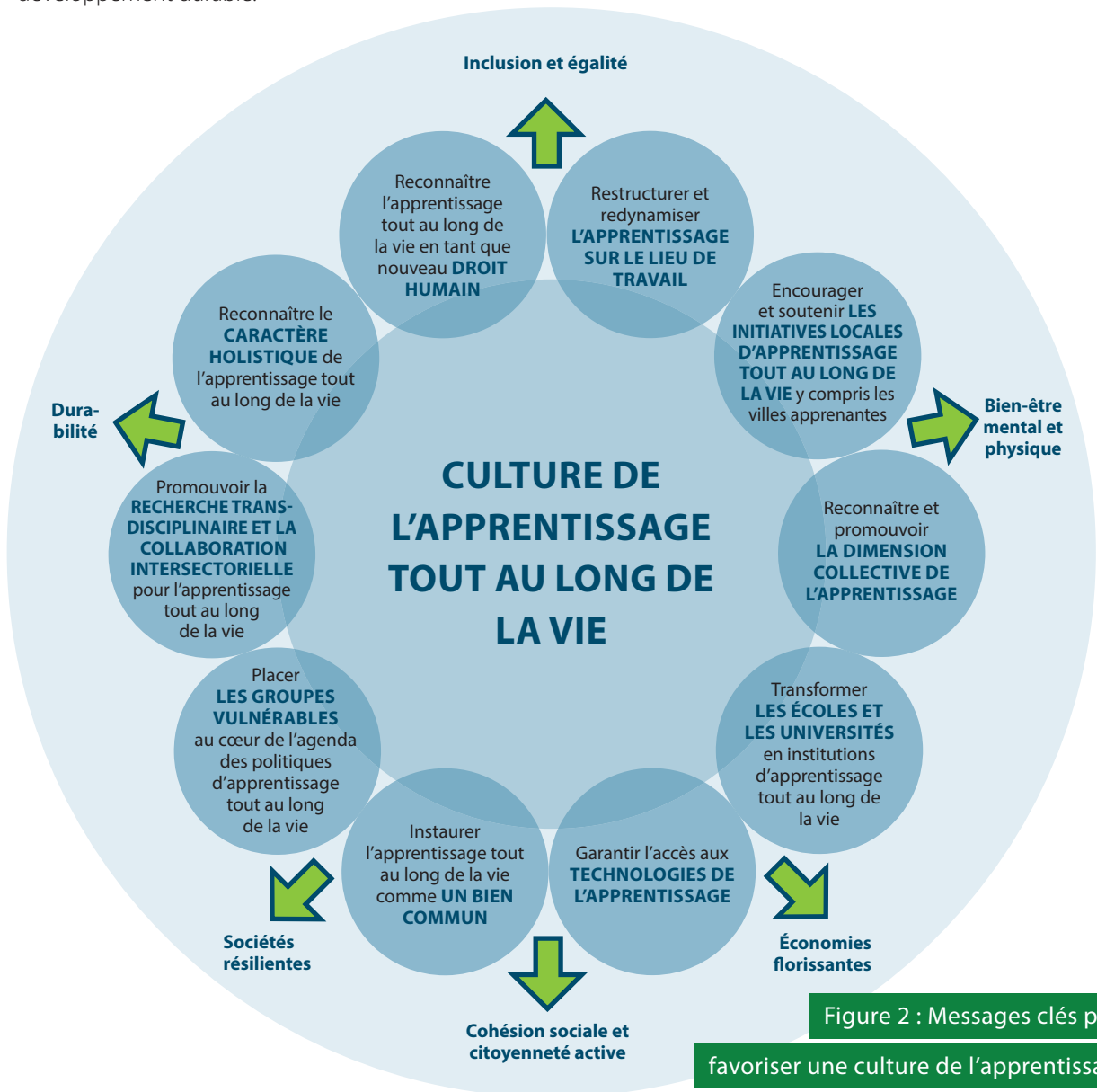


Figure 2 : Messages clés pour favoriser une culture de l'apprentissage tout au long de la vie



1. Reconnaître le caractère holistique de l'apprentissage tout au long de la vie

Bien que l'apprentissage tout au long de la vie

recouvre un très vaste champ, il est généralement compris dans un sens limité et souvent considéré comme équivalant à des termes plus restrictifs comme l'éducation des adultes, l'éducation des seniors, la formation continue ou le développement de compétences pour le travail. Une définition plus complète du concept d'apprentissage tout au long de la vie souligne le fait qu'il touche tous les domaines de l'existence, qu'il se déroule tout au long de la vie, de la naissance à la mort (à tout moment) et qu'il existe au sein et hors du système de l'éducation (en tout lieu). Apprendre est une activité qui s'exerce à tout âge (par tout le monde), se déroule selon tout un ensemble de modes, entre autres en présentiel, à distance et, de plus en plus, en ligne, et qui concerne tous les domaines du savoir (tout).

Pour fournir un point de vue holistique de l'apprentissage, il convient d'insister sur deux dimensions. Premièrement, il faut reconnaître pleinement la dimension « à tout moment » de l'apprentissage et sa matérialisation dans les itinéraires de formation. Pour les individus, ce principe se traduit par des biographies d'apprentissage qui reflètent l'accumulation et la diversité des acquis. Reconnaître que l'apprentissage constitue un processus qui s'étend tout au long de l'existence dépasse le cadre conventionnel de l'éducation conçue comme un continuum strictement lié à des âges déterminés. Tout le monde peut apprendre, à n'importe quel âge.

Deuxièmement, la dimension « en tout lieu » fait référence à la vision d'un écosystème de l'apprentissage qui conceptualise les offres sous forme de réseau décentralisé et diversifié de prestations, plutôt que sous forme de système, ce qui suppose de décloisonner les formes d'apprentissage formel, non formel et informel. Ainsi l'apprentissage non formel peut-il se dérouler dans un établissement d'enseignement formel (comme une

école ou une université). De même, l'apprentissage formel peut se dérouler dans des cadres d'ordinaire considérés comme informels, par exemple à domicile, sur le lieu de travail ou n'importe où ailleurs, en recourant à des appareils mobiles. Faciliter une telle perméabilité entre des contextes d'apprentissage auparavant si clairement définis et distincts est essentiel pour établir le caractère holistique de l'apprentissage tout au long de la vie.

Adopter une vision de parcours d'apprentissage en réseau aide à conceptualiser de façon plus opérationnelle la complexité de l'apprentissage se déroulant tout au long de la vie. Une gestion des parcours d'apprentissage permet de généraliser les services d'accompagnement des apprenants à tous les dispositifs d'apprentissage (écosystème de l'apprentissage). Ceci renvoie à l'autonomie des apprenants dans la construction de leurs biographies d'apprentissage. Devenir un apprenant tout au long de la vie nécessite de développer ses propres capacités d'apprentissage et dépend aussi de l'offre disponible, de la reconnaissance des acquis antérieurs et de la possibilité de parcours d'apprentissage flexibles. Pour mettre en œuvre une telle approche, l'orientation des politiques d'apprentissage tout au long de la vie doit passer de l'offre à la demande.

En grande partie grâce au progrès technologique, les moyens et modalités d'apprentissage nombreux et divers aujourd'hui permettent à tous les groupes et tous les individus de s'engager plus facilement sur des parcours d'apprentissage en combinant l'éducation et la formation, l'apprentissage formel, non formel et informel, l'enseignement en présentiel et à distance, et l'apprentissage dirigé et autodirigé. Pour renforcer les synergies, la validation des acquis de l'apprentissage non formel et informel constitue un aspect important des politiques qui soutiennent une vision holistique de l'apprentissage.

Points d'action

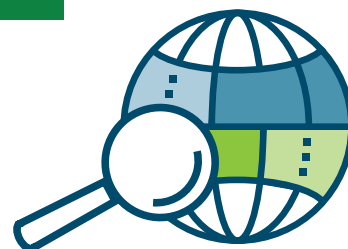


- **Diversifier l'offre d'apprentissage :** proposer des offres d'apprentissage facilement accessibles, répondant aux besoins éducatifs dans une multitude de domaines nécessite d'élargir les partenariats entre un vaste ensemble de prestataires de formation et de connecter entre eux les sites d'apprentissage au sein d'un réseau d'apprentissage tout au long de la vie. Les offres d'éducation doivent émaner entre autres de prestataires qui accroissent la demande sociale et individuelle d'un éventail plus large de connaissances et compétences, et multiplient les parcours d'apprentissage possibles, par exemple à travers des offres de micro-apprentissage et des activités d'apprentissage numérique, mobile et hybride.
- **Développer un cadre de compétences pour l'apprentissage tout au long de la vie :** un cadre de compétences pour l'apprentissage tout au long de la vie devrait fournir un inventaire des compétences, connaissances et comportements attendus des apprenants tout au long de la vie. Conçu sous forme de standard international, il

devrait servir d'outil de référence à adapter et contextualiser par les pays. Ce cadre guidera le développement d'une capacité à gérer les parcours d'apprentissage personnels, y compris les parcours multiples et flexibles, les points d'intégration et de réintégration à tous âges, articulant des offres formelles et non formelles.

- **Intégrer des mécanismes de reconnaissance, de validation et d'accréditation (RVA) :** ce type d'intégration est essentiel pour créer des parcours d'apprentissage flexibles, reconnaissant les acquis non formels et informels. La reconnaissance, la validation et l'accréditation des acquis antérieurs doivent faciliter l'accès à l'apprentissage pour les personnes qui ne répondent pas aux critères classiques d'admission ou qui souhaitent reprendre leurs études plus tard dans la vie. La RVA peut aussi aider à intégrer de plus grands pans de la population dans un système d'éducation et de formation ouvert, homogène et flexible, et contribuer par conséquent à bâtir une société inclusive.

2. Promouvoir la recherche transdisciplinaire et la collaboration intersectorielle pour l'apprentissage tout au long de la vie



Des disciplines individuelles ou des secteurs pris séparément ne suffisent pas à résoudre les problèmes complexes et interdépendants auxquels l'humanité se voit confrontée aujourd'hui. Ces derniers exigent l'intervention de l'intelligence collective de différents

domaines et de différents acteurs, (chercheurs, décideurs politiques, entrepreneurs, éducateurs, apprenants, etc.). Les processus d'apprentissage doivent dépasser les limites disciplinaires et sectorielles. L'apprentissage tout au long de la vie a été reconnu

comme étant un outil puissant pour développer des sociétés, économies et cadres de vie plus durables. Afin d'exploiter ses possibilités de créer un avenir durable pour les prochaines générations, il sera primordial de favoriser les approches transdisciplinaires et intersectorielles. Aborder des questions liées à l'apprentissage, mais en dehors du cadre de l'éducation, peut aussi renforcer la prise de conscience de la pertinence de l'apprentissage tout au long de la vie dans différentes disciplines. Ce type de collaboration est essentiel pour opérer un changement de cap en direction d'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie et soutenir le développement de sociétés de l'apprentissage tout au long de la vie.

La collaboration transdisciplinaire et intersectorielle devrait englober des recherches menées conjointement ainsi que la mise en œuvre pratique de projets d'apprentissage innovants comme, par exemple, l'élaboration de pédagogies hybrides pour combler le fossé entre l'apprentissage

classique et l'apprentissage numérique. Il importe de reconnaître que les innovations sont souvent le fruit d'activités interdisciplinaires. Du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie, l'un des plus grands défis pour les systèmes d'éducation consiste à proposer des itinéraires d'apprentissage flexibles au sein et hors de l'éducation formelle. Ceci permettrait aux individus d'accumuler des acquis durant toute leur existence, au fil d'expériences diverses, construisant ainsi des biographies d'apprentissage qui correspondent à leurs besoins personnels. Le fait que l'apprentissage touche à tous les domaines de la vie, se déroule en tout lieu et porte sur une multitude de thèmes différents, exige une collaboration transdisciplinaire. De plus, la participation des praticiens de l'éducation, des apprenants et du secteur privé, notamment dans le domaine des technologies de l'information et de l'apprentissage, est fort utile pour développer et mettre en œuvre des outils d'apprentissage, des pédagogies et des plateformes.

Points d'action

- **Créer une plateforme de dialogue transdisciplinaire :** pour permettre un échange permanent de connaissances et trouver un terrain d'entente servant de point de départ aux efforts conjugués des parties prenantes, il conviendrait de créer et d'entretenir un réseau d'experts dédié. Une plateforme en ligne, s'appuyant sur la notion de communs de l'éducation, faciliterait le dialogue continu au sein de ce réseau. Elle pourrait servir à partager des ressources d'apprentissage et à développer des outils numériques d'apprentissage destinés à un plus vaste public. Elle permettrait de mettre en contact des experts dans différents domaines afin d'explorer le potentiel de l'apprentissage tout au long de la vie dans des contextes divers, d'engager une recherche collaborative et de développer des moyens pour mettre en œuvre conjointement des projets d'apprentissage. Cette plateforme en ligne pourrait créer une base solide de connaissances transdisciplinaires dans le domaine de l'apprentissage tout au long de la

vie (p. ex. en cartographiant les activités déployées dans le monde en la matière) et soutenir des processus participatifs pour élaborer des politiques. L'ouverture et la transparence seront des principes essentiels de cette plateforme.

- **Mobiliser la recherche transdisciplinaire :** La recherche transdisciplinaire est nécessaire pour mieux comprendre les motivations des apprenants et les compétences requises pour devenir des apprenants tout au long de la vie autonomes et efficaces. Les découvertes des neurosciences, essentielles à ce sujet, devraient être traduites en stratégies d'apprentissage. La recherche transdisciplinaire est primordiale pour le développement du cadre de compétences pour l'apprentissage tout au long de la vie et sa contextualisation en fonction de caractéristiques et besoins nationaux (voir message clé 1).



3. Placer les groupes vulnérables au cœur de l'agenda des politiques d'apprentissage tout au long de la vie.



De efforts soutenus et des mesures ciblées sont nécessaires pour lutter contre les inégalités persistantes, notamment en ce qui concerne les groupes vulnérables exclus des offres d'apprentissage (comme les migrants, les réfugiés, les seniors, les jeunes et les adultes à risque, et les personnes en situation de handicap). L'apprentissage tout au long de la vie devant s'adresser à tous, il est impératif que les filles et les femmes bénéficient des mêmes chances d'apprendre. L'éducation constitue le principal moyen de réduire les violences qui leur sont faites, et la pauvreté. Étendre les opportunités d'apprendre aux femmes tout au long de leur existence favorisera l'égalité entre les genres dans tous les domaines de la vie. Afin de promouvoir une société juste et inclusive, les groupes vulnérables, défavorisés, marginalisés doivent figurer au cœur de l'agenda des politiques d'apprentissage tout au long de la vie. Ceci implique non seulement des politiques et des instruments ciblés, mais aussi l'intégration de cet axe prioritaire dans la législation, la politique, la prestation des offres et le financement.

L'apprentissage tout au long de la vie comprenant tout un ensemble de modalités d'apprentissage diverses, les personnes actuellement exclues, parce qu'elles n'ont pas accès à l'éducation formelle agréée, pourraient intégrer des activités d'apprentissage non formel et informel certifiées.

L'éducation inclusive, une composante de l'apprentissage tout au long de la vie, encourage le rôle actif et la participation des apprenants, de leurs familles et de leurs communautés. L'inclusion consiste à faire participer les apprenants au processus de création et

de conception afin de répondre à leurs demandes, notamment en élaborant des offres d'apprentissage qui s'adressent aux exclus et sont conçues avec eux. En général, les offres d'apprentissage devraient attacher de l'importance à l'interdisciplinarité et à la diversité physique, cognitive et émotionnelle. Elles devraient se fonder sur les besoins des apprenants et être adaptées aux contextes locaux, en prenant la diversité des situations, le lieu, l'âge, le genre, le statut, la religion et les aptitudes, comme point de départ au lieu de voir en elle un obstacle. Fait important, l'apprentissage tout au long de la vie s'avère être également essentiel pour permettre aux groupes vulnérables d'exercer pleinement leurs droits sociaux et citoyens.

Reconnaissant la valeur de l'interdisciplinarité, l'éducation inclusive vise à renforcer les liens entre l'école et la société pour permettre aux familles et à leurs communautés de prendre part et de contribuer au processus de l'éducation. Afin d'améliorer les résultats des enfants, jeunes et adultes défavorisés, l'éducation inclusive propose de déployer des efforts coordonnés pour s'attaquer aux facteurs responsables des situations de vulnérabilité de ces groupes et renforcer les facteurs qui leur apportent un soutien dans tous les aspects et tout au long de leur vie.

Souvent, les sources d'exclusion se chevauchent. Il est courant que les personnes vulnérables soient affectées par des facteurs divers comme l'inégalité entre les genres, la pauvreté et le handicap, ce qui accroît leur marginalisation. Les politiques et pratiques d'apprentissage tout au long de la vie doivent tenir compte de cette complexité.

Points d'action



- Faire participer les apprenants et les éducateurs à la planification des stratégies :** la participation des apprenants et des éducateurs est nécessaire pour répondre aux demandes et aux besoins (en particulier des plus vulnérables). Adopter des approches holistiques lors de la conception participative et de la coordination des programmes et stratégies contribuera à répondre de façon complète aux besoins et demandes en matière d'apprentissage.
- Lancer des campagnes nationales pour inviter les secteurs exclus à participer :** identifier les segments de population exclus et les inviter à participer constituent des conditions préalables à la conception et la mise en œuvre de réponses et programmes politiques efficaces. Lancer des campagnes nationales avec la participation de différents ministères pourrait être décisif pour élaborer des politiques participatives. De telles campagnes nécessitent un financement centralisé (faisant participer tous les partenaires sociaux et attribuant un rôle clé à l'État), accessible aux plans régional et local, et répondant à des besoins particuliers (pourcentage d'immigration élevé, population âgée, population illettrée).
- Étudier des stratégies et programmes innovants pour identifier les dispositifs qui fonctionnent bien et en diffuser les résultats :** les recherches sur l'inclusion sont encore insuffisantes, pourtant, ce sujet revêt une importance certaine pour l'apprentissage tout au long de la vie et le développement durable. Davantage d'informations sont nécessaires pour localiser les initiatives prometteuses, et la recherche est décisive pour identifier, promouvoir et diffuser les dispositifs qui fonctionnent. Une plateforme d'apprentissage tout au long de la vie pourrait coordonner ces actions (voir message clé 2), d'abord en présentant les différents efforts entrepris dans des contextes variés afin d'éveiller l'attention, puis en documentant des solutions susceptibles d'inspirer des initiatives dans d'autres contextes.



4. Instaurer l'apprentissage tout au long de la vie comme un bien commun

Pour garantir la disponibilité et l'accessibilité des opportunités d'apprentissage pour tous, la tendance à une régulation de l'offre d'éducation par le marché devrait graduellement faire place à une approche par les communs. Cette approche se caractérise par une

collaboration sociale bénévole dans des réseaux ouverts, qui crée de la valeur socio-environnementale. Elle est dérivée de la notion de biens communs définis comme des biens qui profitent à la société dans son ensemble et qui ont une importance fondamentale pour la vie

des populations. Faire en sorte que les ressources de l'éducation et leurs outils connexes, y compris des solutions informatiques, deviennent des biens communs permettra aux établissements de les gérer comme des communs de l'éducation, durablement et équitablement pour ce qui est de la participation, de l'accès et de l'utilisation. Cette approche offrirait un accès libre aux outils et matériels d'apprentissage conçus et créés pour les plus exclus et avec eux, en fonction de la demande. Pour favoriser l'accès, tous les outils numériques d'apprentissage devraient être conçus pour fonctionner sur toute une variété d'appareils, en particulier sur des smartphones. Les apprenants, les éducateurs. Les initiatives d'apprentissage sur le terrain et les services publics assureraient ensemble l'installation et l'entretien de ces outils et ressources basés sur la mise en commun.

Il est important de noter que du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie, les matériels et outils d'apprentissage doivent fondamentalement être accessibles à tous, chacun pouvant participer à leur création et procéder à leur examen. Une telle approche permet d'engager des efforts conjugués pour organiser des outils et ressources d'apprentissage en faisant participer des apprenants, des initiatives et des acteurs politiques. Elle devrait englober la mise en place d'une gouvernance démocratique de l'apprentissage tout au long de la vie en tant que bien commun et la reconnaissance des contenus de l'apprentissage en tant que ressource partagée, accessible à tous et placée sous la responsabilité collective.

Points d'action

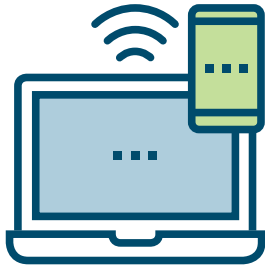
- **Promouvoir une approche de l'apprentissage tout au long de la vie fondée sur les communs :**

cette approche revient à promouvoir et faciliter la production par les pairs de ressources d'apprentissage. Elle encourage les individus et les communautés, y compris les villes, à s'engager dans ce mouvement dans le cadre d'une dynamique plus vaste visant à stimuler la citoyenneté active. Pour créer ces communs de l'éducation – l'accès gratuit aux ressources d'enseignement et d'apprentissage – il faudrait appliquer les enseignements tirés d'initiatives gouvernementales et de la société civile autour du concept des communs (p. ex. le libre accès, l'*open source*, les ressources éducatives en libre accès et les plateformes coopératives en ligne) aux initiatives d'apprentissage tout au long de la vie. Tandis qu'un

certain nombre de ces efforts sont entrepris dans des niches sociétales, ils offrent des modèles expérimentés et constituent un excellent point de départ pour créer des communs de l'éducation.

- **Engager le dialogue avec le secteur des entreprises de l'économie numérique :** une initiative à l'échelle internationale doit engager le dialogue avec les principales entreprises du secteur en vue de définir la stratégie et les outils nécessaires pour ouvrir l'accès aux technologies de l'apprentissage tout au long de la vie. De cette approche adoptée par le mouvement des ressources éducatives en libre accès pourrait être tirés des enseignements utiles.





5. Garantir un accès plus large et plus équitable aux technologies de l'apprentissage

Les systèmes d'apprentissage tout au long de la vie

doivent évoluer afin de répondre aux besoins sociétaux en mutation rapide et de tirer parti des nouvelles possibilités – et la technologie a un rôle important à jouer pour y parvenir. Dans un monde toujours plus connecté, les individus devraient pouvoir acquérir les compétences dont ils ont besoin pour participer pleinement à la vie économique, et être en mesure de les actualiser continuellement. Cette possibilité devrait leur être fournie non seulement en tant que travailleurs et consommateurs, mais aussi globalement en tant qu'apprenants autonomes et citoyens actifs au sein de la société. Ainsi, les compétences numériques sont primordiales pour atteindre des objectifs politiques clés : maintenir l'employabilité, répondre aux besoins du marché du travail durant la quatrième révolution industrielle, renforcer l'inclusion sociale et contribuer à une vie démocratique dynamique. Le numérique peut doter l'éducation, y compris l'éducation des adultes, de moyens innovants de faire participer les apprenants, de les soutenir et de les évaluer. Les nouvelles technologies numériques permettent déjà de rendre l'apprentissage plus adaptable, personnalisé et réactif, ce qui est susceptible d'élargir l'accès pour les individus et groupes actuellement exclus de l'éducation. Il est important de noter qu'il n'est pas seulement question ici de l'accès aux technologies, mais aussi de l'acquisition des compétences nécessaires pour les utiliser efficacement. Ainsi, la pandémie de COVID-19 a révélé que le passage à un mode d'apprentissage en ligne a renforcé l'exclusion et creusé les inégalités. Il est par conséquent nécessaire que la politique accorde une attention particulière à cette question et que des financements spécifiques lui soient consacrés.

L'apprentissage tout au long de la vie a un rôle important à jouer pour contextualiser l'utilisation de la technologie et intensifier son application dans différents domaines de la vie et de l'apprentissage. La distinction entre apprentissage formel, non formel et informel est un élément décisif pour resituer ce que l'on apprend au moyen de la technologie numérique. C'est particulièrement évident là où l'on envisage les expériences éducatives des individus du point de vue de la « vie quotidienne ». Une approche conceptualisée de ce type diffère des descriptions standard, non contextualisées, de l'apprentissage basé sur l'utilisation des technologies. L'acte d'apprendre se déroule toujours dans le contexte de la vie des individus, de leurs communautés, des groupes sociaux auxquels ils appartiennent et plus généralement du milieu social dans lequel ils évoluent. L'apprentissage tout au long de la vie est un concept utile pour souligner ces questions, et mettre en avant les différences de situations (liées par exemple au vieillissement ou à la situation socio-économique). Les technologies de l'information et de la communication (TIC) et, de plus en plus, l'intelligence artificielle (IA) offrent des possibilités potentiellement illimitées de contextualiser l'apprentissage. Davantage d'investissements sont nécessaires pour développer des systèmes de gestion personnalisée de l'apprentissage tout au long de la vie reposant sur les TIC et s'appuyant sur les cadres et technologies existants. De plus en plus, ces systèmes comprendront des activités d'apprentissage réactives, répondant en temps réel aux demandes des apprenants en matière d'éducation. À l'aide de l'intelligence artificielle, les assistants virtuels seront capables d'orienter ces derniers dans la poursuite de leurs activités éducatives. En outre, de nouvelles technologies

permettront aux apprenants de bénéficier de l'évaluation de compétences acquises au fil de toutes sortes d'activités d'apprentissage capitalisées et validées, ce qui se traduira par une micro-certification.

Néanmoins, la numérisation comporte aussi le risque que les infrastructures ne servent pas les intérêts de l'apprenant, par exemple si elles violent ses droits à la protection de la vie privée et exploitent ses données personnelles. Les inégalités croissantes dues à des disparités considérables dans l'accès aux technologies soulèvent aussi de grandes inquiétudes. Par conséquent les infrastructures techniques et les

outils d'apprentissage doivent garantir la protection de la vie privée et l'inclusion pour tous. Le libre accès aux technologies est un point central de l'agenda de l'apprentissage tout au long de la vie. Alors que la promotion de l'apprentissage tout au long de la vie nécessiterait un Internet divers et ouvert, le secteur numérique de l'éducation est, en réalité, de plus en plus commercial et dominé par un petit nombre d'entreprises multinationales. Les partenariats engagés durant la pandémie de COVID-19, dans le cadre de la Coalition mondiale de l'UNESCO pour l'éducation, indiquent des façons de traiter ce problème.

Points d'action

- **Mettre les technologies numériques au service de l'apprentissage tout au long de la vie pour tous :** dans le contexte de la pandémie de COVID-19, la réorganisation exceptionnelle des services d'enseignement a créé un maelström d'expérimentations et d'innovations dans le monde entier. Canaliser cet esprit dans un projet structuré à long terme pourrait faire de ces réponses improvisées des infrastructures et offres transformatrices d'éducation et d'apprentissage. L'UNESCO devrait prolonger les initiatives qu'elle a mises en place en réponse à la crise sanitaire de la COVID-19, faisant d'elles une initiative permanente visant à mettre le numérique au service de l'apprentissage tout au long de la vie pour tous.

- **Lancer « En route pour 2050 – les technologies numériques d'apprentissage pour le bien commun et le bien public » :** ce projet viserait à garantir que les technologies de l'éducation soient développées pour les apprenants et avec eux en tant qu'éléments des communs de l'éducation. Ceci impliquerait de promouvoir le développement de technologies publiques et d'encourager la coopération avec des acteurs de l'industrie et des communautés technologiques enclins à travailler dans l'intérêt général et pour le bien public. Un projet de ce type identifierait des outils technologiques et des modèles de gestion collective prometteurs existant déjà, et les déploierait à vaste échelle. Il devrait accorder une attention particulière aux groupes exclus en vue de réduire les inégalités sociales.





6. Transformer les écoles et les universités en institutions d'apprentissage tout au long de la vie

La perspective de l'apprentissage tout au long de la vie réinvente le rôle des établissements d'enseignement et souligne la nécessité de transformer les écoles et les universités en institutions d'apprentissage tout au long de la vie. En plus de garantir la qualité de l'éducation et un financement adéquat des établissements d'enseignement formel dans le monde, cette perspective implique une modification de leur mandat. Au lieu de considérer que la mission des écoles et des universités consiste essentiellement à enseigner des sujets particuliers à des groupes d'élèves et d'étudiants clairement définis (de la maternelle à l'enseignement supérieur), il conviendrait d'élargir leur mandat de façon à inclure tous les membres de la communauté. Par conséquent, cela exigera de ces établissements d'assumer la responsabilité de préparer les élèves et étudiants à devenir des apprenants tout au long de la vie et de leur proposer des offres pertinentes quels que soient leur âge et leur niveau de formation. Un changement de mandat de ce type nécessitera d'ouvrir davantage l'accès aux établissements d'enseignement par le biais de parcours d'apprentissage multiples,

en fonction des aptitudes et besoins de l'apprenant. Cependant, les pratiques existantes, entre autres les systèmes rigides de financement, les critères d'admission dans les établissements universitaires, l'accès en fonction du diplôme, la faible reconnaissance des acquis non formels et informels, et l'absence de possibilités pour les enseignants d'introduire de nouvelles méthodes pédagogiques, font obstacle à une telle transformation.

Il est évident que la transformation proposée exige pour sa mise en œuvre des changements fondamentaux et des ressources appropriées. Ceci affecterait le rôle des enseignants et les méthodes pédagogiques appliquées dans la mesure où les enseignants se départiraient de leur seul rôle d'instructeurs chargés d'inculquer des connaissances pour devenir de plus en plus des guides et facilitateurs des processus d'apprentissage. Outre un apprentissage lié à un sujet spécifique, l'enseignement devrait particulièrement favoriser l'acquisition de compétences sociales, insuffler la curiosité et aider les apprenants à en entretenir la flamme.

Points d'action

- **Remanier les curriculums :** les écoles et les universités doivent remanier leurs curriculums pour devenir des institutions d'apprentissage tout au long de la vie. Concernant les écoles, il faudrait encourager le développement de la recherche sur les types d'apprentissage et de contenus à inclure dans les curriculums du primaire afin de préparer les élèves à devenir des apprenants tout au long

de la vie et de les équiper pour l'avenir. Les universités devraient quant à elles faire preuve de plus de flexibilité concernant les programmes d'études et les formats d'apprentissage, ce qui impliquerait d'introduire un système d'unités de valeur cumulatives comme alternative aux formations complètes diplômantes.



- **Transformer les méthodes pédagogiques :**

les établissements d'enseignement devraient accorder de l'importance non plus à « ce qu'il faut apprendre » mais à « la raison et la manière d'apprendre ». Cela implique de contextualiser les savoirs et de les relier aux connaissances et expériences antérieures des apprenants. Il est important de noter qu'il faudrait adapter les contenus aux contextes régionaux et culturels, en tenant compte de la pertinence des connaissances pour les apprenants. Transformer les méthodes pédagogiques suppose en outre que l'enseignement et l'apprentissage soient guidés par le principe du pluralisme épistémique, consistant à cultiver une attitude critique et prospective chez

les étudiants, et à soutenir le développement de différents points de vue sur des sujets particuliers.

- **S'ouvrir à la communauté :** les écoles et les universités devraient répondre aux besoins de la communauté en général en mettant leurs équipements et ressources à la disposition de l'apprentissage et de l'éducation des adultes. En outre, les écoles en particulier sont bien placées pour atteindre les familles des élèves et dispenser des connaissances dans des domaines utiles liés, entre autres, à la santé, aux finances, à l'alphabétisation, à l'éducation à la citoyenneté et à l'engagement communautaire pour le développement de communautés apprenantes.

7. Reconnaître et promouvoir la dimension collective de l'apprentissage



Apprendre, c'est apprendre des autres et avec eux. Aussi est-ce essentiellement un processus social. L'apprentissage en tant qu'effort collectif est profondément ancré dans toutes les cultures. Il se manifeste de façon évidente dans des concepts comme les quartiers apprenants, les cercles apprenants et les communautés et familles apprenantes (voir message clé 8), qui reconnaissent tous la dimension sociale de l'apprentissage. Au niveau micro, l'apprentissage par les pairs, l'apprentissage intergénérationnel, le mentorat ou les groupes d'apprentissage spécialisés comptent parmi les moyens particuliers d'apprentissage collectif. Les rôles des enseignants et des apprenants

deviennent interchangeable dans de tels contextes collectifs, étant donné que les individus partagent leurs compétences tout en apprenant les uns des autres. De plus, cette conception de l'apprentissage et du développement des connaissances peut offrir de nouveaux rôles sociaux, par exemple aux seniors ou aux groupes vulnérables dans l'enseignement de techniques d'artisanat, de la langue des signes, de savoirs autochtones et des soins aux enfants.

Cette dimension collective met une nouvelle fois l'accent sur l'apprentissage en mode présentiel, en particulier dans des espaces publics. En même temps, elle reconnaît le potentiel des nouvelles technologies

qui permettent à des collectifs apprenants connectés, partageant des centres d'intérêt, de se créer. En outre, cette dimension collective souligne le fait que l'éducation est guidée par le principe d'apprendre à s'intéresser à l'autre et non d'entrer en concurrence avec lui. Apprendre, c'est devenir des citoyens du monde qui se soucient les uns des autres, ainsi que des autres communautés et de la planète. Une telle interprétation favorise la cohésion sociale et constitue un aspect primordial de

la construction de villes apprenantes ou des efforts entrepris pour créer une planète apprenante. Mettre en relief la dimension sociale de l'apprentissage permet de mieux reconnaître les efforts accomplis par les membres de communautés pour créer des offres d'apprentissage à l'échelle locale ou de l'engagement des individus qui mettent sur pied et entretiennent des espaces d'apprentissage numériques en tant que communs de l'éducation.

Points d'action



- Créer une plateforme numérique d'apprentissage :** le développement d'une plateforme numérique d'apprentissage renferme un fort potentiel, celui de rassembler des individus en ligne et de favoriser l'apprentissage collectif à plus vaste échelle, sans limites imposées dans l'espace. Ce type de plateforme peut fournir un outil numérique permettant aux apprenants de diriger et suivre leurs parcours d'apprentissage personnels. Un système de gestion de l'apprentissage personnalisé comme celui-ci peut connecter entre eux des apprenants sur la base de leurs centres d'intérêt et de leurs besoins au sein d'un réseau collaboratif de soutien à l'apprentissage réunissant des individus et des organisations. Pour desservir la communauté mondiale, cette plateforme doit être mise en œuvre dans le domaine public, dans le cadre des communs de l'éducation. Tout en ayant une portée internationale, elle devrait être adaptée aux besoins et contextes locaux.
 - Promouvoir, à travers des politiques, l'apprentissage collectif :** la reconnaissance de la dimension collective de l'acte d'apprendre constitue une part importante de la promotion de l'apprentissage tout au long de la vie. Par conséquent, il importe que les politiques reflètent et appuient cette dimension et soient propices
- à la création et au maintien d'environnements et activités d'apprentissage collectif. Cela requiert des financements adéquats permettant de soutenir l'apprentissage collectif pour les groupes vulnérables, de favoriser les espaces physiques d'apprentissage (établissements d'enseignement, autres lieux culturels publics, environnements professionnels, etc.), de fournir un accès gratuit aux outils numériques, d'offrir des incitations aux organisations apprenantes et enfin, d'aider la recherche à approfondir la question de la dimension sociale de l'apprentissage.
- Célébrer l'apprentissage :** l'organisation régulière d'évènements ou de festivals favorise un état d'esprit positif envers l'apprentissage et encourage les individus à s'y consacrer. Célébrer l'apprentissage dans l'ambiance d'un festival rapproche les membres d'une communauté et les encourage à découvrir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie offertes autour de chez eux. Cela contribue aussi à mobiliser de nouveaux partenaires afin d'entretenir et d'accroître l'intérêt du public et son enthousiasme pour l'apprentissage. Célébrer l'apprentissage inspire les apprenants et leur donne les moyens de prendre soin d'eux-mêmes, des autres et de la planète.

8. Encourager et soutenir les initiatives locales d'apprentissage tout au long de la vie, y compris les villes apprenantes



Les initiatives locales d'apprentissage tout au long de la vie représentent un élément décisif du changement dit ascendant (du bas vers le haut) pour la création d'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Dans les environnements locaux, qu'ils soient urbains ou ruraux, elles créent et entretiennent des aspects essentiels de la culture de l'apprentissage, dépassant le cadre des établissements d'enseignement et englobant une grande diversité d'offres d'apprentissage.

Un ensemble d'initiatives variées peut soutenir cette articulation au niveau local et contribuer à mieux comprendre la valeur de l'apprentissage : villes et villages apprenants, communautés, quartiers et cercles apprenants, et familles apprenantes. Toutes ont en commun le fait qu'elles conçoivent l'apprentissage en tant que pratique sociale, c'est-à-dire avec les autres et sur la base de ressources partagées.

En raison de la densité de leur population et de l'infrastructure et des moyens dont elles disposent, les villes constituent un cadre propice à la promotion de l'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Le concept des « villes apprenantes » consiste en une approche centrée sur les individus et focalisée sur l'apprentissage. Elle offre un cadre collaboratif, axé sur l'action et permettant de s'attaquer aux défis divers auxquels les villes sont de plus en plus confrontées. Il existe de bons exemples de villes dans le monde qui ont réussi à développer une culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Elles ont en effet créé des liens entre des établissements d'enseignement et de formation et des institutions

culturelles, et ont fait participer un vaste éventail de partenaires à ce processus, tels que des représentants du secteur public, des organisations de la société civile et des employeurs. Les environnements de ce type permettent aux citoyens d'établir un lien entre ce qu'ils apprennent et leurs activités quotidiennes au sein de leur environnement immédiat, et de se forger des parcours d'apprentissage personnels, basés sur leurs demandes particulières. Ils leur permettent ainsi de porter des jugements éclairés, de prendre des décisions en toute connaissance de cause et de devenir des agents du changement et de la transformation.

À l'échelle de la communauté, les offres d'apprentissage revêtent fréquemment des formes spontanées, répondant aux besoins spécifiques des communautés. Ainsi peut-il s'agir, par exemple, d'initiatives destinées à promouvoir la durabilité environnementale, à créer de nouveaux types de solidarité (comme cela a été illustré pendant la crise de la COVID-19), à lutter contre le harcèlement sexuel, à prévenir les violences domestiques ou contre les femmes, ou à promouvoir la santé des femmes. Ces initiatives impulsées par les communautés sont primordiales pour réaliser le potentiel de l'apprentissage tout au long de la vie et souvent aussi pour encourager l'apprentissage intergénérationnel (p. ex. en utilisant les maisons de retraite comme lieux d'apprentissage). Ensemble, elles peuvent contribuer dans une large mesure à la réalisation d'objectifs importants tels que l'amélioration du bien-être, la stimulation de l'entrepreneuriat et la promotion de la citoyenneté active.

La famille constitue quant à elle une unité encore plus petite. Le concept de « famille apprenante » est axé sur la communication intergénérationnelle et reconnaît le potentiel des interactions spécifiques entre les membres d'une même famille pour permettre d'apprendre plus à tout âge. L'exemple de la famille apprenante – en plus du quartier apprenant et du cercle d'étude – montre que l'apprentissage tout au long de la vie est aussi cultivé au niveau micro, dans de petits groupes d'apprenants.

Encourager et soutenir les initiatives locales d'apprentissage tout au long de la vie est étroitement lié à la (re) création d'espaces d'apprentissage (écoles, bibliothèques, musées, théâtres, parcs, etc.) et à la création de liens entre l'apprentissage et d'autres aspects de l'existence, ce qui nécessite de réunir des individus et de les inviter à réfléchir sur des questions qui les intéressent. Par conséquent, soutenir des communautés apprenantes favorise la citoyenneté active et la cohésion sociale.

Points d'action



- Promouvoir les initiatives locales qui renforcent la culture de l'apprentissage :** promouvoir une variété de modèles d'apprentissage collectif au niveau local. Les initiatives comme les familles apprenantes, les cercles d'étude, les quartiers apprenants, les villes apprenantes, les territoires apprenants, les régions apprenantes, etc. s'appuient sur des approches centrées sur les individus et focalisées sur l'apprentissage. Elles peuvent donc servir de base à la promotion d'une culture de l'apprentissage au sein des communautés locales. Elles constituent aussi un cadre collaboratif, orienté vers l'action, pour répondre aux divers défis locaux auxquels la société doit de plus en plus souvent faire face.
- Renouveler les espaces communautaires pour y offrir des possibilités d'apprendre :** encourager et soutenir les initiatives d'apprentissage tout au long de la vie, renouveler les espaces communautaires pour offrir des possibilités d'apprendre. De nombreux espaces (publics), en particulier des bibliothèques publiques, des musées, des centres communautaires et des lieux de culte, sont déjà des points d'accès à l'éducation continue. Étant donné qu'ils accueillent déjà des communautés apprenantes et offrent des possibilités de s'instruire, il importe de les soutenir et de les mobiliser davantage dans cette voie.

9. Restructurer et redynamiser

l'apprentissage sur le lieu de travail



Pour faire des lieux de travail des espaces d'apprentissage tout au long de la vie, il est essentiel de restructurer et de redynamiser l'apprentissage sur le lieu de travail. Les lieux de travail, tous secteurs confondus, y compris pour les autoentrepreneurs et les personnes travaillant dans l'économie informelle, sont des environnements d'apprentissage potentiellement importants, a fortiori si les entreprises deviennent des organisations apprenantes. L'apprentissage sur le lieu de travail constitue un moteur essentiel de l'apprentissage tout au long de la vie et gagne en importance si l'on tient compte de la mutation actuelle de la nature du travail et des changements qui s'opèrent sur le marché de l'emploi. Comprendre que l'apprentissage sur le lieu de travail fait partie de la culture de l'apprentissage tout au long de la vie permet aux apprenants de s'y consacrer plus facilement en se fixant pour objectif de se recycler, de pousser leur formation plus loin, de s'adapter à l'organisation changeante du travail ou à changer d'emploi. Cela peut en outre, le cas échéant, étayer le souhait de rester plus longtemps dans la vie active.

Redynamiser et restructurer l'apprentissage sur le lieu de travail aide les individus à se construire des biographies d'apprentissage. Leur prise en compte au sein d'une culture d'apprentissage tout au long de la vie encourage des parcours et itinéraires divers, en favorisant l'inclusion de la diversité, physique, cognitive et émotionnelle, et en valorisant les connaissances et compétences acquises de façon informelle. Encourager une culture de l'apprentissage sur le lieu de travail peut aussi aider des personnes auparavant exclues du marché du travail (p. ex. des personnes en situation de handicap ou ayant des obligations parentales, des seniors et des

personnes sans diplômes) à intégrer la vie active. Une telle approche peut s'appuyer sur les offres d'apprentissage sur le lieu de travail déjà en place. Il existe notamment des systèmes formels et informels de mentorat dans lesquels la formation technique et professionnelle tire parti de l'apprentissage intergénérationnel pour transmettre des compétences et expériences. En outre, grâce aux progrès des technologies numériques, l'apprentissage sur le lieu de travail peut être rendu plus accessible.

Pour que l'apprentissage sur le lieu de travail reflète une culture de l'apprentissage tout au long de la vie, il convient de personnaliser les offres d'apprentissage afin de répondre aux besoins de chaque travailleur. Cela peut consister à renforcer la littératie, la numératie ou les compétences numériques, l'apprentissage dans le cadre d'une expérience professionnelle structurée ou la formation concernant des sujets particuliers. À l'apprentissage restrictif sur le lieu de travail, axé sur l'adaptation des travailleurs, devraient se substituer des modèles plus progressistes, focalisés sur le développement de l'autonomie des travailleurs dans leur tâche, ainsi que sur des formations courtes et flexibles, avec des incitations variées, y compris des rétributions et des possibilités de reconnaissance, de validation et d'accréditation.

Points d'action



- Accroître les possibilités de se former sur le lieu de travail :** pour que les lieux de travail deviennent des environnements apprenants bien établis, il faudrait beaucoup plus y soutenir l'apprentissage, notamment de la part des petites entreprises pour leur personnel, mais aussi pour les autoentrepreneurs ou les employés de l'économie informelle. Ainsi faut-il faciliter l'accès aux programmes ou cours individuels de formation professionnelle, qu'ils se déroulent directement sur le lieu de travail, dans une école à proximité, dans une université, en ligne ou dans tout autre type d'espace d'apprentissage. Les dispositifs de mentorat sur le lieu de travail constituent également une possibilité appréciable de combiner formation et transmission de compétences au sein du personnel.
- Élargir l'accès à l'apprentissage sur le lieu de travail :** des offres d'apprentissage doivent être accessibles à tous sur le lieu de travail. Garantir que les futurs apprenants aient les moyens de financer leur formation est une condition préalable essentielle à l'inclusion. Ceci souligne la nécessité de revoir les systèmes de financement, y compris les mesures fiscales incitatives, et d'envisager de nouveaux droits pour les travailleurs.
- Encourager les employeurs à soutenir l'apprentissage tout au long de la vie :** en plus de soutenir et financer des programmes de formation, les employeurs doivent aussi encourager leurs salariés à participer à l'apprentissage tout au long de la vie en leur accordant des congés spéciaux à cet effet. Ils devraient aussi contribuer à établir un système d'information et d'orientation approprié, à l'échelle de l'entreprise ou du secteur, pour aider les salariés à naviguer dans un environnement d'apprentissage tout au long de la vie de plus en plus riche. Le dialogue social est décisif pour mettre en œuvre ces changements.
- Reconnaître les résultats divers de l'apprentissage sur le lieu de travail :** les procédures de reconnaissance, de validation et d'accréditation, y compris des acquis antérieurs, sont décisives pour promouvoir l'apprentissage sur le lieu de travail. Toutefois, elles sont soit encore inexistantes soit trop lourdes. Il est par conséquent nécessaire d'en simplifier les modalités, l'apprentissage sur le lieu de travail consistant pour une large part en des activités non formelles et informelles. Il convient à cet effet de garantir que des cadres nationaux de reconnaissance, de validation et d'accréditation soient communiqués efficacement et mis en œuvre par les employeurs. L'amélioration des procédures de reconnaissance, de validation et d'accréditation sur les lieux de travail et entre ces derniers conduira à une autonomisation des employés en rendant les compétences visibles et transférables (voir message clé 1).

10. Reconnaître l'apprentissage tout au long de la vie en tant que nouveau droit humain



Il faut revisiter le droit à l'éducation en réaffirmant que l'apprentissage tout au long de la vie est un droit humain. Par conséquent, ce droit ne se limite plus à l'accès au système scolaire mais sert plutôt à garantir la continuité de l'apprentissage tout au long de l'existence, y compris l'orientation et l'évaluation individualisée et numérique de tous les acquis de l'apprentissage.

Sur cette base, ce nouveau droit devrait largement trouver son expression dans la législation, la politique et la pratique. À l'échelle nationale, il faudrait l'intégrer dans une législation plus vaste, régissant l'accès à l'éducation et définissant les droits des travailleurs. On pourrait de plus en plus en faire un droit distinct, comme c'est déjà le cas dans certains pays. Une fois ce droit établi, sa mise en œuvre nécessiterait des politiques connexes. Notons qu'au plan mondial, l'élaboration de politiques concernant l'apprentissage tout au long de la vie en est encore à ses balbutiements. Les communs de l'éducation serviraient à assurer des possibilités d'accès gratuit à l'apprentissage en ligne et hors ligne dans tous les pays, à tous moments et dans toutes les langues (y compris en braille et dans la langue des signes), ce qui impliquerait de garantir l'accès aux infrastructures numériques pour combattre les inégalités.

L'apprentissage tout au long de la vie est étroitement lié à l'idée d'apprentissage en tant que liberté qui comporte une dimension écologique. S'il était un droit humain, il pourrait aussi servir d'indicateur de la justice sociale. En tant que tel il ne serait plus uniquement défini comme un droit individuel mais également comme un droit social universel,

accessible à tous les citoyens. Conçu dans la perspective d'un développement durable considérant l'apprentissage comme essentiel pour la planète, l'apprentissage tout au long de la vie apparaîtrait comme un droit humain pour la planète et un bien public « planétaire ». Une telle approche nous conduirait à mieux nous connaître, à découvrir d'autres communautés et à prendre soin de notre planète. Dans ce cadre, l'apprentissage tout au long de la vie ne serait plus essentiellement guidé par le besoin d'éduquer la génération suivante de travailleurs, mais par l'impératif supérieur d'éduquer des citoyens du monde : des citoyens qui se soucieraient les uns des autres, des autres communautés dans le monde et de l'environnement.

Considéré comme un droit humain axé sur la dignité globale des êtres humains, l'apprentissage tout au long de la vie devrait s'articuler autour de trois impératifs :

1. **l'accès à l'éducation** : toujours, dans tous les pays et dans toutes les langues ;
2. **la résilience** : un commun éducatif susceptible de résister à des crises diverses : écologiques, économiques, épidémiologiques et politiques ;
3. **la transparence** : les ressources et équipements d'apprentissage, y compris les logiciels et la technologie, devraient être ouverts et appartenir au domaine public.

Points d'action



- Développer un cadre juridique de l'apprentissage tout au long de la vie à l'échelle nationale :** une base normative de l'apprentissage tout au long de la vie figure déjà dans des traités internationaux sur les droits humains. Citons parmi les plus récentes sources le cadre qui repose sur l'approche des « 4A » (Acceptabilité, Adaptabilité, dotation Adéquate et Accessibilité) pour mettre en œuvre le droit à l'éducation (ECOSOC, 1999), et la cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA V à Hambourg, 1997) qui déclarait que « Il est plus que jamais nécessaire de reconnaître le droit à l'éducation et le droit d'apprendre tout au long de la vie ». Enfin n'oublions pas la *Recommandation de l'UNESCO sur l'apprentissage et l'éducation des adultes* (2015) faisant suite à l'adoption des Objectifs de développement durable et qui reconnaît que « l'apprentissage et l'éducation des adultes sont une composante fondamentale du droit à l'éducation et un pilier essentiel du système éducatif ». Sur cette base, il convient de légiférer sur l'apprentissage tout au long de la vie en tant que droit humain, sous la forme d'une loi spécifique. Ceci devrait non seulement s'accompagner de politiques clairement formulées, définissant l'apprentissage tout au long de la vie en tant que principe organisateur, mais aussi assurer une offre intégrée garantissant à tous la gratuité de l'accès et la pleine participation. Il conviendrait, par conséquent, de redéfinir le rôle et les responsabilités de l'État en fonction de ce nouveau droit.
- Désigner une structure gouvernementale responsable de l'apprentissage tout au long de la vie :** à l'échelle nationale, le droit à l'éducation ainsi remanié pourrait entraîner la transformation des ministères de l'Éducation en ministères chargés de l'éducation tout

au long de la vie, une mission dans le cadre de laquelle ils coordonneraient efficacement le réseau intersectoriel de l'apprentissage. Non seulement ils gèreraient les services d'éducation formelle, de la maternelle à l'enseignement supérieur, mais ils coordonneraient également un réseau élargi de partenaires afin de proposer des offres éducatives diverses dans tout un ensemble d'espaces d'apprentissage, en ligne et hors ligne. Les ministères auraient alors la responsabilité de garantir que les apprenants individuels et les collectifs apprenants disposent des offres et de l'accès nécessaires en s'appuyant pour cela sur des approches fortement axées sur la demande et participatives. Cela nécessiterait de diversifier les politiques et stratégies afin de répondre aux besoins et désirs particuliers des communautés locales, des groupes et des individus. En conséquence, les ministères veilleraient à ce que la technologie nécessaire à l'apprentissage soit largement diffusée à un prix modique ou gratuitement pour les membres les plus défavorisés de la société.

- Introduire progressivement un droit universel à l'apprentissage tout au long de la vie :** l'introduction d'un droit universel à l'apprentissage tout au long de la vie financé par l'État exigerait la création d'un droit universel le définissant comme droit fondamental des citoyens. Les modalités et les dispositions spécifiques d'un tel droit seraient particulières en fonction des pays. Étant donné que, dans de nombreuses économies, beaucoup plus d'individus occupent des emplois à temps partiel ou sont exclus du travail rémunéré, ce droit pourrait faire partie d'un engagement universel de base stipulant qu'apprendre pour son développement personnel et/ou pour le bien de la communauté locale est reconnu en tant qu'activité sociale.

Conclusion : vers une culture de l'apprentissage tout au long de la vie

Tandis que le concept de société apprenante

et l'idée selon laquelle chaque individu doit pouvoir continuer d'apprendre tout au long de son existence font débat depuis près d'un demi-siècle, un certain nombre de facteurs ont freiné les progrès en la matière, y compris dans les pays disposant des systèmes d'éducation les plus développés. Faire que l'apprentissage tout au long de la vie devienne une réalité exige plus que des politiques innovantes, des financements supplémentaires ou une technologie plus poussée. Cela requiert d'opérer un changement radical, une transformation culturelle à laquelle participeraient toutes les parties prenantes, en particulier les gouvernements, les individus et les employeurs, mais aussi les communautés rurales et urbaines, notamment les villes apprenantes.

Dans la plupart des pays, l'apprentissage tout au long de la vie est perçu comme un système auxiliaire plutôt que comme un concept central de l'éducation et des politiques sociales. Ce point de vue tronqué se traduit par des réformes fragmentées qui l'ont en fait coupé du cœur des systèmes et politiques d'éducation.

Réaliser la vision exposée dans ce rapport exigera par conséquent un changement culturel pour reconnaître la valeur de l'apprentissage tout au long de la vie en tant que bien public, droit humain et instrument essentiel au service de nombreux objectifs politiques majeurs. Parmi ces objectifs, citons l'emploi, le changement du marché du travail, la santé et le bien-être, la durabilité environnementale, la citoyenneté active ainsi que l'inclusion et la cohésion sociales.

Construire une telle culture nécessitera d'accomplir des efforts soutenus et d'opérer des changements majeurs dans la façon de conceptualiser, proposer, organiser, structurer, financer et valoriser l'apprentissage tout au long de la vie.

Enfin, adopter le concept de l'apprentissage tout au long de la vie dans son intégralité exige des sociétés de repenser l'apprentissage et l'éducation, et de reconnaître qu'ils s'étendent véritablement à toute la durée de la vie et à tous ses aspects. Cette conception met l'accent sur le développement de parcours d'apprentissage dirigés par les apprenants et souligne le rôle clé des stades précoces de l'apprentissage et des établissements d'enseignement. L'éducation préscolaire (dans les établissements et au sein de la famille) et l'enseignement primaire (dans les écoles) constituent la base qui permet aux enfants de devenir de véritables apprenants tout au long de la vie. Grâce à la diversité des parcours, des espaces et des modalités d'apprentissage largement disponibles, chacun – des enfants aux seniors – pourra participer partout et à tout moment à des activités d'apprentissage.

En grande partie ignorée, la dimension collective de l'apprentissage, qui met l'accent sur le fait d'apprendre à prendre soin, doit être pleinement reconnue et favorisée. L'apprentissage tout au long de la vie signifie apprendre des autres et avec les autres dans le cadre d'un processus non seulement éducatif, mais aussi social, ce qui met l'accent sur les offres d'apprentissage en présentiel et sur l'apprentissage intergénérationnel. Toutefois, cela demande avant tout de placer les groupes pauvres, vulnérables, défavorisés et marginalisés au cœur de l'agenda politique de l'apprentissage tout au long de la vie. Il faut pour cela définir des politiques et instruments ciblés, et, par-dessus tout, intégrer ce point central dans le cadre de la législation, de la politique, des prestations et du financement. Les concevoir pour les plus exclus et avec eux est un point stratégique essentiel pour façonner les futurs de l'apprentissage.

Une culture de l'apprentissage tout au long de la vie favorise l'apprentissage « hors des murs ». Elle invite à repenser l'organisation de l'apprentissage pour créer

et favoriser des écosystèmes d'apprentissage, ce qui implique de jeter des ponts entre des initiatives descendantes et ascendantes pour créer des écosystèmes englobant des offres d'apprentissage formel, non formel et informel, en ligne et hors ligne. Cela consiste en partie à encourager et soutenir les initiatives d'apprentissage locales, y compris les villes apprenantes. Fondamentalement, créer des écosystèmes d'apprentissage implique de transformer les écoles et les universités en institutions d'apprentissage tout au long de la vie. Le mandat de ces établissements devrait donc être modifié en conséquence. Il leur incomberait de préparer les jeunes à devenir des apprenants tout au long de la vie et de proposer des offres d'apprentissage tout au long de la vie à d'autres membres de la communauté. Dans l'optique d'un tel changement, il faudrait réformer le système de redevabilité de ces institutions vis-à-vis de la communauté dans son ensemble. En outre, la culture de l'apprentissage tout au long de la vie doit être ancrée dans le marché du travail, ce qui nécessite de restructurer et de redynamiser l'apprentissage sur le lieu de travail, y compris l'apprentissage inter-générationnel grâce à des dispositifs de mentorat.

Tandis que les systèmes de financement gouvernementaux classiques et les principes axés sur le marché ont échoué à mobiliser des ressources suffisantes pour garantir l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie pour tous, des approches collectives et collaboratives émergentes laissent entrevoir des solutions innovantes permettant de réaliser l'universalité de manière durable. La révolution numérique a pavé la voie à de nombreuses formes de création et de partage des savoirs et des ressources de l'éducation. Les espaces communautaires (hackerspaces, makerspaces et fab labs⁴) témoignent de la faisabilité de nouvelles formes de production et de partage des savoirs. Ils s'appuient sur un modèle de production locale décentralisée, s'articulant autour des sources ouvertes sur le plan mondial. Reconnaître que

l'apprentissage tout au long de la vie est un bien commun et adopter une approche par les communs afin d'orienter l'élaboration de politiques et d'instruments d'apprentissage tout au long de la vie exige de gouverner ce domaine démocratiquement, comme un bien public. Cela requiert aussi d'admettre que les contenus de l'apprentissage doivent être une ressource partagée, accessible à tous et placée sous la responsabilité collective. Placer Internet et l'intelligence artificielle au cœur de l'agenda de l'apprentissage tout au long de la vie et mettre en œuvre une approche de l'éducation par les communs implique de rendre la technologie progressivement ouverte et accessible à tous. Promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie pour tous nécessite un Internet caractérisé par la diversité et l'ouverture, qui ne soit pas mû par des motifs commerciaux. Il est par conséquent prioritaire d'entamer le dialogue avec les entreprises dans ce secteur pour réaliser la vision d'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie.

Relever les défis du vingt et unième siècle et façonner un futur durable pour les sociétés démocratiques demande de valoriser l'apprentissage tout au long de la vie en tant que droit humain. Ceci a des conséquences pour la communauté internationale, y compris pour l'UNESCO et les pays, en particulier concernant la mise en place d'un cadre juridique pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Comme illustré de bout en bout par ce rapport, réinventer le futur de l'éducation du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie peut nous aider à imaginer un avenir plus cohésif, plus durable, plus inclusif et globalement plus radieux. Reconceptualiser l'apprentissage tout au long de la vie et son organisation au sein d'un écosystème de l'apprentissage en se plaçant du point de vue des apprenants et de leurs parcours, et ce tout au long de l'existence, constitue le principal point de départ pour réaliser cette mutation sociétale.

⁴Un « hackerspace » (aussi appelé hacklab, laboratoire ouvert ou transformatoire) est un espace communautaire souvent à but non lucratif où se réunissent des individus ayant des centres d'intérêt communs comme, par exemple, l'informatique, l'usinage, la technologie, la science ou l'art numérique, pour faire connaissance, se fréquenter et collaborer : <https://en.wikipedia.org/wiki/Hackerspace>.



Lectures complémentaires

Assemblée générale des Nations Unies. 2016. Droit à l'éducation : *Note du secrétaire général*. Soixante et onzième session. 29 août 2016. [A/71/358] Disponible sur : <http://undocs.org/fr/A/71/358>

Baril, D., 2016 L'éducation des adultes en transition. *Apprendre + Agir*, édition 2016. [En ligne] Disponible sur : <https://icea-apprendreagir.ca/leducation-des-adultes-en-transition/>

Baril, D., 2020 The new learning frontier. *ONLY CONNECT – the lifelong learning blog from UIL*, 7 janvier 2020. [En ligne] Disponible sur : <https://thelifelonglearningblog.uil.unesco.org/2020/01/07/the-new-learning-frontier/#more-556>

Baril, D., 2020 Adult education 2.0. *ONLY CONNECT – the lifelong learning blog from UIL*, 11 février 2020. [En ligne] Disponible sur : <https://thelifelonglearningblog.uil.unesco.org/2020/02/11/adult-education-2-0/#more-581>

CEDEFOP (Centre européen pour le développement de la formation professionnelle) 2020. *Note d'information – L'apprentissage pour adultes*. Disponible sur : https://www.cedefop.europa.eu/files/9147_fr.pdf

Chahine, M.A. et Sibai, A.M., 2019. The University of the Third Age in Lebanon: Challenges, Opportunities and Prospects. Dans : Ferosa, M. (dir. publ.). *The University of the Third Age and Active Ageing: European and Asian-Pacific Perspectives*. Cham, Springer, pp. 181-193.

Delors, J., 1996. *L'éducation : un trésor est caché dedans ; Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*. Paris, UNESCO.

ECOSOC (Conseil économique et social des Nations Unies). 1999. *Preliminary report of the Special Rapporteur on the right to education, Ms. Katarina Tomasevski, submitted in accordance with Commission on Human Rights resolution 1998/33*. [E/CN.4/1999/49] Disponible sur : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G99/101/34/PDF/G9910134.pdf?OpenElement>

ECOSOC 1999. *Implementation of the international covenant on economic, social and cultural rights*. General Comment No 13 (Twenty-first session, 1999). [E/C.12/1999/10] Disponible sur : <https://undocs.org/E/C.12/1999/10>

Faure, E., 1972. *Apprendre à être : le monde de l'éducation aujourd'hui et demain*. Paris, UNESCO

Leal Filho, W., 1997. *Lifelong Learning and Environmental Education*. Francfort-sur-le-Main, Peter Lang.

Lengrand, P., 1970. *Introduction à l'éducation permanente*. Paris, UNESCO [Lengrand, P. 1975. *An Introduction to Lifelong Education*. Londres/Paris : Croom Helm/The UNESCO Press].

Maruatona, T. 2015. Lifelong learning for social inclusion of ethnic minorities in Botswana. *Education, Citizenship and Social Justice*, 10, pp. 37-54.

Mendieta, E. 2020. Toward a Decolonial Feminist Imaginary: Decolonizing Futurity. *Critical Philosophy of Race*, 8(1-2), pp. 237-264.

Ogg J., Rašticová M., 2020. Key Issues and Policies for Extending Working Life. Dans : Ní Léime Á. et coll. (dir. publ.) *Extended Working Life Policies*. Cham, Springer.

Phillipson, C. et Ogg, J. 2013. Active Ageing and Universities: *Engaging older learners*. Londres, Universities UK.

Selwyn, N. et Jandrić, P., 2020. Postdigital Living in the Age of Covid-19: Unsettling What We See as Possible. *Postdigital Science and Education*. [En ligne] Disponible sur : <https://doi.org/10.1007/s42438-020-00166-9>

Selwyn, N., Hillman, T., Eynon, R., Ferreira, G., Knox, J., Macgilchrist, F. et Sancho-Gil, J. M., 2020. What's next for Ed-Tech? Critical hopes and concerns for the 2020s. *Learning Media & Technology*, 45(1), pp. 1-6.

Shulla, K., Leal Filho, Walter, Lardjane, S., Sommer, J. et Borgemeister, C. 2020. Sustainable development education in the context of the 2030 Agenda for sustainable development. *International Journal of Sustainable Development & World Ecology*, 27(5), pp. 458–468.

Taddei, F. 2018. *Apprendre au XXI^e siècle*. Paris, Calmann-Lévy. [En ligne] Disponible sur : https://www.cri-paris.org/user/pages/shared-documents/WEBSITE-CRI_PDF-learning-in-the-21st-century-2020.pdf (édition en anglais).

Tham, Y.N.R., Walker, Z., Tan, S.H.D., Low L.T. et Chen, S.H.A., 2019. Translating Education Neuroscience for Teachers. *Learning: Research & Practice*, 5(2), pp. 149-173.

UIE (Institut de l'UNESCO pour l'éducation), 1997. *Cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes : Hambourg, Allemagne 14-18 juillet 1997*. [En ligne] Disponible sur : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000110364_fre

UIL (Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie), 2015. *Communautés en action : Apprendre tout au long de la vie pour le développement durable*. Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000260717>

UIL. 2015. *Mobiliser le potentiel des communautés urbaines : études de cas de douze villes apprenantes*. Hambourg, UIL. Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244901>

UIL. 2017. *Mobiliser le potentiel des communautés urbaines, volume II : études de cas de seize villes apprenantes*. Hambourg, UIL. Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000258945>

UIL. 2018. *Promoting Lifelong Learning for All: The Experiences of Ethiopia, Kenya, Namibia, Rwanda and the United Republic of Tanzania*. Hambourg, UIL. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002629/262940E.pdf>

UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). 2015. *Repenser l'éducation : vers un bien commun mondial ?* Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000232696>

UNESCO. 2016. *Éducation 2030. Déclaration d'Incheon et cadre d'action. Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie*. Paris, UNESCO.

UNESCO. 2020. *Education in a post-COVID world: Nine ideas for public action*. International Commission on the Futures of Education. Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373717/PDF/373717eng.pdf.multi>

UNESCO. 2020. Première réunion de la Commission internationale de l'initiative Les futurs de l'éducation, Siège de l'UNESCO – Paris, 28-29 Janvier 2020. Disponible sur : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372674_fre

UNESCO. 2020. *Humanistic futures of learning Perspectives from UNESCO Chairs and UNITWIN Networks*. Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372577/PDF/372577eng.pdf.multi>

UNESCO. 2020. *Protéger et transformer l'éducation pour nos futurs communs : déclaration commune de la Commission internationale sur Les futurs de l'éducation* Disponible sur : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373380_fre

UNESCO et UIL. 2015. *Recommandation sur l'apprentissage et l'éducation des adultes*. Paris, UNESCO. Disponible sur : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000245179_fre

Walker, Z., Chen, S.H.A., Poon, K. et Hale, J.B., 2019. Brain Literacy Empowers Educators to Meet Diverse Learner Needs. *Learning: Research & Practice*, 5(2), pp. 174-188

Yang, Y., Niu, X., Yang F. et Hu, P., 2020. Higher Education Expansion, Selections Based on Non-Cognitive Abilities and Gender Differences: The Case of China. *Frontiers of Education in China*, 15(2), pp. 279-312.

Annexe 1 : Sélection de mesures de mise en œuvre

Légendes indiquant la pertinence d'une mesure et l'urgence de la mettre en œuvre :

faible

moyenne

élevée

très élevée

La période indiquée correspond au point de départ de la mise en œuvre de la mesure.

Établir un dialogue permanent sur l'apprentissage tout au long de la vie – permettant la recherche transdisciplinaire, la diffusion des connaissances et les échanges entre les pionniers de l'apprentissage tout au long de la vie	Pertinence
	Urgence
	Maintenant – 2025
<p>Cette mesure vise à créer et maintenir un réseau et une plateforme pour le dialogue transdisciplinaire, la diffusion de la recherche et des connaissances, et la collaboration intersectorielle en matière d'apprentissage tout au long de la vie. Elle fournit un espace pour partager les recherches actuellement menées sur des thèmes liés à l'apprentissage, aborder des questions en suspens et identifier les écarts afin de les examiner plus en profondeur. Elle fait intervenir un vaste ensemble d'acteurs (p. ex. des chercheurs, des praticiens de l'éducation et des apprenants) et leur permet de déterminer les chevauchements dans leurs disciplines, d'en débattre et de mieux définir la façon d'aborder conjointement les questions interdisciplinaires comme le genre, la pauvreté, le changement climatique et l'inclusion. Des rencontres organisées régulièrement en présentiel et en ligne contribuent à stimuler un échange permanent et à créer des alliances transdisciplinaires pour l'apprentissage tout au long de la vie.</p> <p>Le dialogue transdisciplinaire devrait s'accompagner de projets de recherche spécifiques. Il conviendrait d'abord de créer un cadre de compétences de l'apprentissage tout au long de la vie pour préciser les compétences dont doit être doté un apprenant tout au long de la vie autonome et efficace. Un cadre de ce type pourrait servir de référence aux politiques et orienter les offres d'apprentissage et le développement des capacités fournis par les prestataires publics ou privés. Ensuite un projet conjoint de recherche-action sur le développement de l'apprentissage hybride, faisant le lien entre les moyens analogues et numériques, et s'adressant à différents groupes cibles, devrait être initié. La recherche devrait viser à explorer davantage les concepts d'enseignement et d'apprentissage afin de produire une série d'outils pour poursuivre les initiatives lancées sous forme de hub durant la crise de la COVID-19 et les étendre à l'éducation des adultes et à l'apprentissage tout au long de la vie.</p> <p>Le réseau et la plateforme favorisent la communication publique et sensibilisent à la culture de l'apprentissage tout au long de la vie, ce qui contribue à faire figurer la recherche sur l'apprentissage tout au long de la vie à l'agenda des organismes de financement. Réunir et présenter dans le monde entier ces projets d'apprentissage tout au long de la vie réussis, y compris par le biais de campagnes sur les réseaux sociaux, inspirera d'autres mesures. Un prix d'innovation sociale pourrait être décerné à des initiatives d'apprentissage tout au long de la vie et l'apprentissage être célébré (p. ex. en organisant une semaine de l'apprentissage autour de la Journée internationale de l'éducation). Cartographier les activités d'apprentissage dans le monde entier peut servir de base à un suivi continu en vue de réaliser la vision de l'apprentissage tout au long de la vie d'ici 2050.</p>	

Proposer des offres d'apprentissage aux groupes vulnérables, en particulier aux femmes et aux migrants/réfugiés

Pertinence

Urgence

Maintenant

Placer les groupes vulnérables au cœur de l'agenda politique de l'apprentissage tout au long de la vie est primordial pour proposer des offres d'apprentissage ciblées, conçues spécialement pour ces groupes et avec eux. Pour comprendre les activités et besoins actuels des groupes vulnérables, il est essentiel de travailler et d'élaborer conjointement des réponses avec eux dans un esprit du « rien pour nous sans notre concours ». Une approche collaborative de ce type garantit l'accessibilité et l'inclusion.

Pour mettre en œuvre cette mesure, il faut commencer par identifier les initiatives déjà engagées et les relier entre elles, ce qui aidera à créer un réseau de collaboration, à sensibiliser davantage à l'apprentissage tout au long de la vie et à soutenir le développement et la diffusion de solutions potentielles aux défis existants.

Des campagnes nationales avec la participation de différents ministères et des politiques coordonnées contribueraient à lancer de nouveaux projets et à soutenir les programmes existants, destinés aux groupes vulnérables. Ces programmes seraient axés sur des compétences de base telles que l'alphabétisation et la formation numérique, et proposeraient aussi un soutien et des conseils, par exemple pour gérer des expériences traumatiques et venir à bout des cycles de la violence. Sur le plan local, des facilitateurs et travailleurs sociaux, acceptés par les communautés respectives, joueraient un rôle clé dans ce processus. Les mécanismes de financement devraient englober un soutien direct aux apprenants pour favoriser l'apprentissage. En plus des bourses et prêts d'études, il faudrait attribuer des subventions sans affectation particulière à des groupes spécifiques comme les femmes vulnérables pour favoriser leur indépendance financière et les aider à réaliser leurs aspirations personnelles.

Pour garantir un vaste accès à l'apprentissage, il faudrait passer des accords avec les universités et autres prestataires afin que les offres en ligne soient gratuites pour tous.

Créer des organisations apprenantes et des villes/territoires apprenants

Pertinence

Urgence

2025 – 2030

Pour promouvoir la dimension sociale de l'apprentissage, il est primordial de soutenir et stimuler le développement de communautés apprenantes comme l'illustrent l'expérience des villes apprenantes ainsi que le développement de communautés de pratiques et de modèles d'apprentissage par les pairs. La création d'organisations et de villes apprenantes dépend largement d'initiatives ascendantes (du bas vers le haut). Favoriser les échanges et diffuser les bonnes pratiques est décisif pour inspirer des initiatives locales, y compris des projets impulsés par les communautés.

À l'échelle individuelle et à celle du groupe, l'apprentissage collectif peut être promu grâce au mouvement *open source* et à une approche par le travail collaboratif produisant un cadre pratique de moyens de partager. En outre, ce point de vue sur la dimension sociale de l'apprentissage met aussi en relief des activités d'apprentissage intergénérationnel qui renforcent quant à elles le développement de communautés apprenantes. Encourager ces types d'apprentissage collectif est décisif pour promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie et peut contribuer à des projets dans d'autres domaines du développement durable (réduction de la pauvreté, santé, logement, protection de l'environnement, eau et sécurité alimentaire, etc.).

Pour soutenir la création d'organisations apprenantes, il convient d'aider ces dernières à apprendre les unes des autres aux plans national et local, notamment en partageant des politiques. Sur le plan local, le Réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO peut contribuer à ce développement en intensifiant les échanges ciblés entre les villes. Sur le plan national, les ministères de l'Éducation, fortement axés sur l'apprentissage tout au long de la vie, devraient faciliter et coordonner des initiatives de ce type en offrant expertise, incitation et financement.

Soutenir les communautés afin de créer des espaces physiques pour l'apprentissage informel en présentiel

Pertinence

Urgence

Maintenant

Pour encourager et soutenir les initiatives locales d'apprentissage tout au long de la vie, il est important de réinventer et de redynamiser des espaces physiques. (Re)créer de tels espaces d'apprentissage est aussi relié au concept de villes apprenantes et à l'idée de territoires apprenants.

En plus de porter sur la création et l'utilisation d'espaces, cette mesure concerne la promotion de l'apprentissage par les pairs et entre les générations au moyen de tout un ensemble d'activités diverses d'apprentissage (par exemple des jeunes expliquant les nouvelles technologies à des anciens, des anciens enseignant des compétences spécifiques à des jeunes, des clubs de lecture, la construction de serres, les soins aux enfants, des compétences requises pour des métiers manuels, la programmation, les langues autochtones, le contrôle des naissances ou la prévention des violences domestiques). Les offres d'apprentissage au niveau communautaire peuvent aussi éveiller l'engagement civique des apprenants, notamment en créant un tissu social cohésif et en soutenant une éducation qui favorise la sollicitude. Les espaces physiques « tout en un » rassemblent en un même lieu un personnel qualifié qui connaît bien la communauté. Les activités d'apprentissage tout au long de la vie inculquent des compétences psychosociales, des comportements, des valeurs (éthique, dignité humaine, impartialité, tolérance, lutte contre l'hyperindividualisation) permettant aux apprenants de participer pleinement à la vie de la société. De tels espaces « tout en un » peuvent aussi éveiller leur intérêt pour une cause sociale. Ils aident des groupes d'intérêt locaux à se rassembler et à tester de nouvelles idées pour élargir l'accès et accroître l'offre d'apprentissage informel. En outre, proposer des possibilités d'apprentissage en présentiel contrebalance les risques potentiels de la numérisation liés aux infrastructures numériques et aux catastrophes.

Le développement conjoint de ces espaces avec les communautés pourrait bénéficier de financements nationaux et locaux. Des « ambassadeurs de l'apprentissage tout au long de la vie » pourraient participer à des événements futurs pour la promotion de l'inclusion sociale et de thèmes connexes, en s'appuyant pour cela sur l'apprentissage tout au long de la vie pour créer de solides réseaux avec les communautés.

Co-crédation de communs de l'éducation

Pertinence

Urgence

Maintenant – 2025

Pour faire de l'apprentissage tout au long de la vie un bien commun et garantir l'ouverture de l'accès aux technologies, il est primordial de créer des communs de l'éducation dans l'optique de la demande. Les matériels d'apprentissage, en particulier, mais aussi les outils et les écosystèmes d'apprentissage tout au long de la vie devraient être conçus et créés collectivement, et être gratuitement disponibles et accessibles à tous. Ils devraient offrir différents points d'accès, pour tous les niveaux. Les matériels, outils et écosystèmes devraient être conçus pour s'adapter à la diversité des apprenants et tenir compte en particulier des besoins spécifiques des groupes vulnérables. En outre, ils devraient répondre aux exigences locales et prendre en compte différents points de vue.

Pour permettre aux apprenants de prendre part à la co-conception de ces matériels, outils et écosystèmes, il conviendrait de leur proposer des cours leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires. Parallèlement, un soutien aux efforts accomplis par les établissements d'enseignement formel et non formel pour se procurer et utiliser ces matériels et systèmes serait nécessaire. En outre, il importerait de procéder à une évaluation permanente des matériels d'apprentissage et des outils en y faisant participer des experts et des apprenants.

Toutefois, gérer un système de communs de l'éducation nécessitera aussi de nouvelles infrastructures de gestion collectives comme, par exemple, des plateformes en libre accès. La technologie, matérielle et logicielle, doit être viable et durable. Pour garantir ces points, les gouvernements doivent affecter des aides financières au développement de plateformes, d'applications et de ressources en libre accès. De plus, il faut encourager la collaboration avec des entreprises enclines à travailler pour le bien public. La création de communs de l'éducation devrait s'appuyer sur des ressources d'apprentissage déjà disponibles et intégrer des points d'accès non seulement existants, mais aussi nouveaux. Il conviendrait de soutenir la recherche de ressources existantes et en parallèle, d'explorer des méthodes potentielles de diffusion en ligne et hors ligne. Par exemple, la plateforme de dialogue (voir message clé 7) pourrait proposer gratuitement des matériels d'apprentissage à télécharger et/ou accessibles par des liens.

Développer des systèmes numériques de navigation pour l'apprentissage tout au long de la vie

Pertinence

Urgence

Maintenant – 2030

Pour aider les apprenants à créer et gérer leurs biographies d'apprentissage, il faut élaborer des outils qui les guident (collectivement et personnellement) sur leurs parcours d'apprentissage. Ces systèmes de navigation réunissent différentes modalités d'apprentissage et rendent l'écosystème d'apprentissage accessible dans son ensemble.

Les systèmes numériques d'apprentissage tout au long de la vie devraient englober un système personnalisé d'apprentissage autodirigé de même qu'un répertoire en ligne énumérant les activités actuelles (et passées) d'apprentissage et de formation. Ensemble, ces systèmes devraient permettre aux apprenants individuels et aux collectifs apprenants de trouver des possibilités adéquates de se former, de tirer parti d'expériences, de stratégies et de connaissances existantes, et de poursuivre les efforts qu'ils ont engagés pour apprendre. Les systèmes de navigation devraient réunir différentes modalités d'apprentissage favorisant l'intégration d'offres d'apprentissage diverses dans l'écosystème d'apprentissage tout entier. Avec l'aide de l'intelligence artificielle, ils devraient également proposer de nouveaux sujets d'apprentissage potentiels. De plus, ces outils permettraient aux individus de se réunir pour poursuivre des objectifs communs, créant ainsi des collectifs apprenants et facilitant l'apprentissage dans les établissements et espaces divers. Notons en outre que les « navigateurs apprenants » offrent de grandes possibilités pour le développement collectif de l'écosystème apprenant en ayant par exemple recours au crowdsourcing pour les activités d'apprentissage (informel) existantes et les besoins éducatifs qui ne sont pas couverts.

Ces outils doivent être co-crésés sous licence de communs de l'éducation et conçus pour les plus exclus. Ils devraient être lancés et entretenus conjointement par un groupe de recherche et une communauté *open source*.

Aider les établissements d'enseignement du secteur formel comme les écoles, les universités et les instituts de formation professionnelle à adopter une perspective d'apprentissage tout au long de la vie

Pertinence

Urgence

2025+

Les établissements d'enseignement formel sont l'épine dorsale de l'apprentissage tout au long de la vie et il convient de les renforcer tout en les transformant en institutions d'apprentissage tout au long de la vie.

Les écoles maternelles et primaires sont des points névralgiques pour immerger les apprenants dans une culture de l'apprentissage tout au long de la vie. Les enseignants devraient encourager l'apprentissage tout au long de la vie dès le plus jeune âge en favorisant la curiosité et l'envie d'explorer l'insolite ou l'inconnu. Cultiver cet état d'esprit doit se poursuivre durant toute la scolarité en encourageant l'apprentissage informel et non formel qui mène à l'apprentissage tout au long de la vie. Il est nécessaire de repenser ces établissements dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie, suivant les modèles établis par les plus grandes universités. Celles-ci énoncent clairement que l'apprentissage tout au long de la vie fait partie de leur mission et encouragent les facultés à intégrer dans la conception de leurs cours, de leur enseignement et de leurs évaluations des objectifs tels que la promotion de la curiosité ou des stratégies d'apprentissage reposant sur des motivations personnelles. Les enseignants jouent un rôle clé dans la promotion de l'apprentissage tout au long de la vie ; ils devraient se voir eux-mêmes comme des apprenants tout au long de la vie et être considérés en tant que tels. Par conséquent, ils devraient bénéficier de possibilités de se former, tant dans un environnement professionnel que dans le cadre de formations spéciales. Les établissements d'enseignement supérieur chargés de la formation des enseignants et des formateurs professionnels devraient contribuer à l'adoption d'une culture de l'apprentissage tout au long de la vie et à la promotion d'une égale valeur des compétences et des certifications universitaires, professionnelles et techniques.

Parmi les autres points importants pour que les établissements d'enseignement deviennent des institutions d'apprentissage tout au long de la vie, on notera les suivants : (i) revoir les curriculums (par exemple en offrant, dans le cas des universités, des cours modulaires complétant les formations complètes diplômantes, en ciblant les étudiants au-delà de la tranche d'âge des 18-25 ans et en intégrant aux programmes des éléments intergénérationnels et d'apprentissage tout au long de la vie) ; (ii) évaluer les pratiques d'enseignement dans le secteur formel et réévaluer les objectifs de l'éducation (en passant de la conception de prestataires de savoirs à celle de facilitateurs de la création de savoirs et du développement de compétences) ; (iii) renouveler le rôle des enseignants ; (iv) encourager une conception personnelle de la façon de gérer la continuité de l'apprentissage plutôt que de gérer des classes (en mettant davantage l'accent sur la raison de l'apprentissage que sur sa matière) ; (v) accroître la mobilité des apprenants entre des cadres formels et informels. Cela exige de repenser la certification et de la comprendre comme un retour d'information sur l'apprentissage et l'enseignement plutôt que de voir en elle le point final de l'apprentissage ; et (vi) soutenir l'intégration de l'apprentissage pratique, notamment, mais pas uniquement, dans la formation professionnelle par le biais d'une coopération entre les établissements et l'industrie.

De telles mutations institutionnelles présupposent une volonté politique, des financements appropriés, la mise à disposition d'une infrastructure qui crée des réseaux d'enseignants, de mentors et de facilitateurs, ainsi que la connexion entre eux des systèmes qu'ils utilisent pour partager des pratiques efficaces et intégrer l'apprentissage tout au long de la vie dans leur travail.

Soutenir les employeurs pour promouvoir les offres d'apprentissage sur le lieu de travail

Pertinence

Urgence

Maintenant – 2025

Il est primordial de reconnaître et de dynamiser l'apprentissage sur le lieu de travail, y compris pour les autoentrepreneurs et l'économie informelle, en ce qui concerne non seulement les parcours d'apprentissage individuels, mais aussi le soutien des collectifs et des organisations apprenants.

Il faudrait favoriser les mécanismes de mentorat ou d'échange par les pairs qui transfèrent l'expertise des professionnels vers les formateurs spécialisés. On pourrait encourager l'apprentissage en intégrant la formation dans la description des emplois et en réservant des créneaux à cet effet. Il faudrait accorder un soutien particulier à la création de capacités numériques et technologiques pour les ouvriers peu qualifiés. Un modèle coopératif permettant une interaction constante entre les instituts de formation et le secteur industriel correspondant ferait le lien entre la théorie et la pratique. Ces établissements pourraient avoir des « chercheurs invités » issus de l'industrie, qui enseigneraient des compétences pratiques et acquerraient des connaissances théoriques. Par ailleurs, des formateurs professionnels et enseignants universitaires pourraient séjourner en entreprise pour actualiser leurs connaissances et acquérir de nouvelles perspectives. De plus, un soutien aux employeurs devrait favoriser la création d'écosystèmes d'apprentissage et d'organisations apprenantes en rapport avec le lieu de travail. Ceci impliquerait d'évaluer les compétences nécessaires et existantes au moyen d'un audit des compétences dont les résultats devraient être partagés avec les établissements de formation afin de promouvoir les activités d'apprentissage impulsées par la demande. En outre, ceci supposerait également que les employeurs proposent un choix de programmes de formation et d'offres d'apprentissage auxquels les salariés seraient encouragés à participer dans le cadre de leur perfectionnement professionnel continu.

Une politique nationale consacrée aux compétences pourrait soutenir l'apprentissage sur le lieu de travail, notamment s'il existe un secteur informel de grande ampleur. Les offres d'apprentissage pourraient être financées par les employeurs, qui bénéficieraient de mesures fiscales incitatives, ou par les apprenants qui pourraient accéder à des prêts à taux zéro pour l'apprentissage tout au long de la vie. En outre, il faudrait introduire des « fonds pour l'apprentissage tout au long de la vie » gérés par les universités et collèges universitaires, et financés conjointement par le gouvernement et l'industrie afin d'aider les personnes en difficultés financières à accéder à la formation. Pour améliorer l'apprentissage en rapport avec le lieu de travail, il faudrait simplifier les processus d'accréditation des programmes d'enseignement et d'apprentissage, et créer ou remanier le système de certification, en particulier concernant les compétences acquises de façon informelle.

Transposer l'apprentissage tout au long de la vie dans la gouvernance et les politiques

Pertinence

Urgence

Maintenant+

Formuler l'éducation dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie met les gouvernements au défi de réaffirmer et de redéfinir leur mandat en matière d'éducation. Un vaste éventail de demandes et besoins éducatifs, des partenariats élargis avec des prestataires d'offres d'apprentissage et une multiplicité de parties prenantes créent un paysage complexe à l'intérieur duquel les pays et États doivent se situer et définir l'étendue de leurs actions. Pour coordonner plus efficacement le réseau intersectoriel de l'apprentissage et garantir une approche s'appuyant sur la demande en vue de la planification de l'éducation, les ministères de l'Éducation devraient devenir, par la portée de leur mission et leur mandat, des « ministères de l'Apprentissage tout au long de la vie ».

Ils devraient avoir pour principales responsabilités non seulement de gérer les offres d'apprentissage destinées au public et de les intégrer dans l'écosystème d'apprentissage global, mais aussi de soutenir le développement collectif et la maintenance de cet écosystème. Pour garantir une approche axée sur la demande, les fonctions de gestion et de coordination des ministères devraient être reliées aux systèmes de navigation pour l'apprentissage tout au long de la vie et à la plateforme de dialogue. Les échanges ainsi encouragés favoriseraient une politique d'apprentissage entre les pays et une adaptation aux contextes nationaux et locaux.

Afin de transposer l'apprentissage tout au long de la vie dans la gouvernance et les politiques, il conviendrait d'engager de vastes efforts en matière de communication. Il faudrait lancer une discussion dans le cadre des travaux préliminaires de la CONFINTEA VII pour aborder le rôle de l'État et des principaux acteurs, et les principes de base régissant un mandat public de l'éducation en matière d'apprentissage tout au long de la vie. En outre, la communication et la sensibilisation devraient bénéficier du soutien d'autres acteurs et de leurs activités en matière de communication. Par exemple, l'apprentissage tout au long de la vie contribuant au bien-être physique et mental, on pourrait l'intégrer dans des campagnes de promotion de la santé soulignant son caractère bénéfique en la matière.

Développer des bases législatives solides pour l'apprentissage tout au long de la vie à tous les niveaux de gouvernance pour garantir qu'il devienne un droit humain

Pertinence

Urgence

Maintenant+

Clarifier la légitimité, l'étendue et les obligations du droit à l'apprentissage tout au long de la vie, distinct du droit à l'éducation, et déterminer qui en est responsable contribuerait à sa promotion.

Pour enrichir le débat sur le développement d'une base juridique, l'UNESCO pourrait lancer une initiative ouverte afin de recueillir des points de vue internationaux sur la façon de définir l'apprentissage tout au long de la vie comme un droit humain et sur ce que cela implique. Parmi les aspects à prendre en compte, il faudrait se demander si un tel droit est implicitement ou explicitement inclus dans les documents normatifs existants et la jurisprudence concernant le droit à l'éducation. En outre, il serait également nécessaire de réfléchir aux conséquences d'une approche axée sur la demande et impulsée par les apprenants, aux répercussions éventuelles de l'adoption d'un point de vue collectif basé sur des communs et aux implications pour le rôle de l'État. Il conviendrait toutefois également d'examiner d'autres points, en particulier concernant l'approche par les communs et une articulation possible avec un revenu de base universel.

Une telle entreprise philosophique et juridique pourrait être organisée en préalable au 75e anniversaire de la proclamation du droit à l'éducation en 2023. En guise d'étape intermédiaire, la CONFINTEA VII (2022) pourrait être l'occasion de dresser l'inventaire des réflexions des États membres, des experts et des parties prenantes concernant un droit humain universel à l'apprentissage tout au long de la vie.

Annexe 2 : Participants à la consultation

Membres du groupe d'experts

M. Daniel Baril, directeur général de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA), Montréal, Canada, président du Conseil d'administration de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL)

M^{me} S.H. Annabel Chen, professeure de psychologie, du Centre de recherche et de développement en matière d'apprentissage, université technologique de Nanyang, Singapour

M^{me} Julieta Fierro Gossman, professeure d'astrophysique, institut d'astronomie, université nationale autonome du Mexique, Mexico, Mexique

M. Walter Leal, professeur d'environnement et de technologie, département de technologie environnementale, directeur du centre de recherche et de transfert sur la durabilité et la gestion des effets climatiques, université de sciences appliquées de Hambourg, Allemagne

M^{me} Precious Lunga, P.-D.G. et cofondatrice de Baobab Circle, une entreprise de technologie de la santé basée à Londres, Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, et à Nairobi, Kenya

M. Tonic Maruatona, professeur d'éducation des adultes, faculté d'éducation, d'apprentissage tout au long de la vie et de développement communautaire, université du Botswana, Gaborone, Botswana

M. Eduardo Mendieta, professeur de philosophie, directeur associé du Rock Ethics Institute, université de Pennsylvanie, University Park, Pennsylvanie, États-Unis d'Amérique.

M^{me} Sunny Xinchun Niu, professeure, institut de recherche pour l'enseignement supérieur, université Fudan, Shanghai, République populaire de Chine

M. Jim Ogg, professeur de sociologie, directeur de l'unité de recherche sur le vieillissement, direction des statistiques, de la prévision et de la recherche, Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV), Paris, France

M. Neil Selwyn, professeur d'éducation, faculté d'éducation, membre principal du groupe de recherche sur l'éducation numérique, université Monash, Melbourne, Australie

M^{me} Abl Sibai, professeure d'épidémiologie, département d'épidémiologie et de santé des populations, faculté de sciences de la santé, université américaine de Beyrouth, Beyrouth, Liban

M. François Taddei, cofondateur et directeur du Centre de recherches interdisciplinaires (CRI), Paris, France, titulaire de la chaire UNESCO sur les sciences de l'apprendre

Équipe de l'UIL :

M. David Atchoarena, directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL)

M^{me} Nele Fischer, consultante

M^{me} Edith Hammer, spécialiste du programme, UIL

M. Jonghwi Park, spécialiste du programme, UIL

M. Raúl Valdés-Cotera, responsable d'équipe, UIL

M. Alex Howells, spécialiste adjoint du programme, UIL



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Institut de l'UNESCO
pour l'apprentissage
tout au long de la vie

Conçu comme une contribution à l'initiative de l'UNESCO intitulée Les futurs de l'éducation, ce rapport engage une réflexion sur le potentiel que renferme l'apprentissage tout au long de la vie non seulement de transformer le domaine de l'éducation, mais également de créer un avenir plus durable, plus sain et plus inclusif. S'appuyant sur les éclairages de 12 éminents experts issus de divers pays et différentes disciplines, le rapport présente une vision captivante de l'apprentissage tout au long de la vie et des valeurs et principes qui doivent le sous-tendre. Il appelle la communauté internationale à reconnaître les dimensions sociales et privées de l'éducation ainsi que l'apprentissage tout au long de la vie en tant que nouveau droit humain.

Pour réaliser cette vision, affirme-t-il, il convient d'adopter une approche transdisciplinaire permettant de saisir effectivement la nature complexe et multidimensionnelle des défis que rencontre l'humanité. Le rapport expose les principaux éléments d'un « environnement propice » requis pour faire de l'apprentissage tout au long de la vie le principe directeur des politiques éducatives et offrir aux individus des opportunités d'apprendre tout au long de leur vie, quels que soient leur histoire ou leur contexte. Il s'achève sur une série de messages-clés complétés par des points d'action spécifiques et une discussion relative à certaines mesures de politique.